



## Louis Orhant, ami de la révolution algérienne : «Je me sens Algérien par mon engagement»

Page 5

LE JEUNE

N° 8078 — DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 2024

# INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Pétrole

Le marché  
dans l'incertitude

Page 4

Tebboune s'adresse aujourd'hui à la nation

# VISION POUR UNE ALGÉRIE PLUS FORTE



Dans un discours très attendu par la classe politique et la population, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'adresse aujourd'hui à la nation, face aux deux Chambres du Parlement, pour expliciter davantage les grandes lignes de son second mandat. L'occasion pour lui de dresser un bilan des réalisations accomplies, de réaffirmer ses engagements et de dévoiler sa vision stratégique pour 2025 et au-delà. Entre réformes politiques, projets économiques et enjeux sociaux, le chef de l'Etat esquisse le chemin à suivre pour bâtir une Algérie plus forte, plus inclusive et résolument tournée vers l'avenir.

Page 3

STATUTS PARTICULIERS DE LA SANTÉ

Saihi salue une avancée  
historique

Page 2

LIGUE 1 DE FOOTBALL

Le Chabab revient  
de loin

Page 10

GHARDAÏA

Une ville de tourisme  
par excellence

Page 24



**UNE CONFÉRENCE** régionale s'est tenue à Tipaza pour évaluer la transition numérique dans le secteur de l'éducation nationale, cet événement a rassemblé les directeurs de l'éducation de 18 wilayas, dont Béjaïa, Blida, Bouira, Tamanrasset, Tizi Ouzou, Alger (Est, Ouest et Nord), Djelfa, Médéa, Boumerdès, Tipaza, Illizi, Aïn Defla, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Djanet. Plusieurs ateliers de réflexion et de propositions ont été organisés lors de cette rencontre. Dans son allocution, le représentant du ministère de l'Éducation nationale a indiqué que cette conférence a pour objectif principal de préparer une nouvelle version du système d'information éducatif prévue pour 2025. « Cette mise à jour intégrera les propositions et suggestions formulées lors des conférences régionales tenues à travers le pays », a-t-il précisé. Les travaux des ateliers ont débouché sur plusieurs propositions axées sur les difficultés rencontrées, les solutions envisageables et les améliorations à apporter aux diverses opérations numériques actuellement en cours. Parmi les recommandations formulées par les participants, on peut citer la sécurité informatique, la protection des données personnelles, la communication, la sensibilisation, ainsi que l'organisation et le respect des délais des différentes opérations. L'accent a été mis sur l'élargissement des fonctionnalités du système d'information afin d'inclure des opérations essentielles, notamment pédagogiques, financières et administratives. Les conclusions des rapports des ateliers de cette conférence régionale seront transmises au secrétariat de la conférence nationale du ministère de l'Éducation nationale. Ces contributions visent à enrichir l'élaboration d'une nouvelle version du système d'information pour la gestion numérique du secteur, prévue pour 2025. Ce travail s'inscrit dans les orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à instaurer une transparence effective et à résoudre les difficultés liées à la gestion des affaires du personnel de l'éducation », a conclu le représentant du ministère de l'Éducation. Il convient de noter que cette rencontre d'évaluation de la région Centre a été organisée en prévision de la conférence nationale, qui viendra couronner les travaux de l'ensemble des conférences régionales également tenues à Constantine, Oran et Ouargla.

**T. Bouhamidi**

STATUTS PARTICULIERS DE LA SANTÉ

# Saihi salue une avancée historique

*Le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, a qualifié hier l'adoption, par le Conseil des ministres, du statut particulier des professionnels de la santé d'avancée historique pour la valorisation du capital humain du secteur et l'assurance d'une prise en charge optimale des malades.*

**L**ors de son allocution d'ouverture des travaux du premier colloque scientifique de l'Association algérienne d'anesthésie et de réanimation, organisé à l'Institut national pour la formation des anesthésistes et réanimateurs de Tipasa, le ministre a insisté sur le rôle déterminant des efforts conjoints de l'administration centrale et des partenaires sociaux dans l'élaboration de ce texte, qui ont formulé des propositions alignées sur les orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur de la valorisation des ressources humaines.

Parmi les changements majeurs apportés par ce statut, le ministre a souligné la suppression du terme «auxiliaire», remplacé par «personnel». Cette modification vise à mieux refléter les compétences et la reconnaissance des professionnels de ce corps. Il a précisé que «la création d'un institut supérieur dédié à l'anesthésie nécessitait une terminologie à la hauteur des exigences du secteur», soulignant que la création de cet institut supérieur ne pouvait être compatible avec l'utilisation du mot «auxiliaire».

Dans ce contexte, le ministre a affirmé que «ce statut particulier, inédit en Algérie depuis plusieurs années, confère aux professionnels de l'anesthésie la reconnaissance qu'ils méritent et la place qu'ils méritent, et répond aux besoins croissants du secteur».

En outre, le nouveau statut prévoit également un renforcement significatif des qualifications des professionnels, notamment dans le domaine de l'anesthésie. Désormais, une formation de cinq années après le baccalauréat sera requise pour intégrer ce corps, une première en Algérie.

Enfin, le ministre a mis l'accent sur l'importance du budget dédié à la formation continue, lequel doit répondre aux ambitions du secteur en matière d'amélioration des performances et de renforcement des compétences.

Comparant le système de santé algérien à ceux d'autres pays, le ministre a exprimé sa satisfaction quant aux progrès réalisés, relevant que «grâce à l'engagement de ses hommes et de ses femmes, le secteur de la santé en Algérie a dépassé de nombreux



*Le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi.*

obstacles et se positionne comme un modèle d'excellence dans la région».

**UN PÔLE D'EXCELLENCE EN CARDIOLOGIE À TIPASA**

Par ailleurs, plus tôt dans la matinée, M. Saïhi, a effectué une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tipasa afin de s'enquérir des conditions de fonctionnement des structures de santé de la région et d'annoncer de nouvelles perspectives pour leur amélioration.

La visite a débuté par l'établissement public hospitalier Chahid Tagzait-Abdelkader. Le ministre a pris connaissance du niveau des services fournis, notamment dans le service des urgences médicales et de l'unité de tri, équipés des technologies médicales les plus modernes.

Lors de sa tournée dans les différents services de l'hôpital, il a insisté sur l'importance de généraliser l'utilisation de la numérisation afin d'améliorer la qualité des soins et de répondre aux attentes des citoyens. Il a ainsi relevé le soutien de l'Etat pour l'amélioration de la prise en charge des malades, conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Il a également visité le service de cardiologie, qui utilise des techniques médicales

avancées. M. Saïhi a affirmé son soutien pour transformer ce service en «un pôle d'excellence dans les maladies cardiovasculaires», rejoignant ainsi «les autres pôles de référence établis à travers le pays».

Dans un second temps, le ministre s'est rendu à l'établissement public de santé de proximité Bourriche-Merouane. Sur place, après avoir écouté les explications fournies par les équipes administratives et médicales, il a annoncé «la réhabilitation prochaine de cette structure, et ce grâce à une enveloppe budgétaire qui sera dédiée afin de renforcer ses capacités».

De même, M. Saïhi a insisté sur «la nécessité d'étendre la numérisation à tous les services sans exception et de diversifier les prestations médicales pour mieux répondre aux besoins des patients».

A l'issue de cette visite, le ministre a réaffirmé l'engagement des autorités à moderniser et à renforcer le système de santé dans la wilaya de Tipasa, et ce afin de garantir «un accès équitable et de qualité aux soins pour tous les citoyens». Le ministre a ajouté que le soutien aux structures existantes, l'introduction de nouvelles technologies et la création de pôles d'excellence témoignent d'une vision stratégique dans le cadre des réformes en cours du secteur de la santé.

**Sihem Bounabi**

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DE LA SANTÉ

# Appel à l'innovation

**RÉVOLUTIONNER** le secteur de la santé numérique en Algérie, c'est l'objectif que se sont fixé Algeria Venture et Roche Algérie SPA qui font appel aux talents algériens en vue de relever trois défis majeurs de la santé numérique.

Sous le haut patronage du ministère de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, ainsi que du ministère de la Santé, Algeria Venture et Roche Algérie ont annoncé l'ouverture des candidatures pour le Hackathon Algiers Slush'D. C'est ce qu'a indiqué le laboratoire dans un communiqué, précisant que ce Hackathon est prévu pour les 23 et 24 janvier 2025 à Alger. «Slush'D, un événement mondialement reconnu pour la transformation d'idées prometteuses en startups, sera organisé pour la première fois en Algérie», a-t-on précisé, affirmant que

l'objectif étant de rassembler des innovateurs passionnés, prêts à révolutionner le secteur de la santé numérique dans le pays. Pour sa première édition en Algérie, Algiers Slush'D appelle les talents algériens à relever trois défis majeurs de la santé numérique en Algérie, il s'agit de la communication en temps réel entre les professionnels de santé, les parcours hospitaliers ainsi que le suivi des patients à distance. «L'objectif est d'améliorer le parcours du patient grâce à des solutions innovantes», a signalé la même source, selon laquelle cette édition rassemblera les esprits fervents d'innovation.

Lors du Hackathon Algiers Slush'D, a-t-on expliqué, les candidats devront répondre à l'un des trois défis proposés, en présentant des idées concrètes avec une réelle valeur ajoutée pour les patients et le secteur de la

santé numérique. Pour participer, les innovateurs intéressés devront soumettre leur candidature (jusqu'au 31 décembre 2024), via le formulaire d'inscription disponible sur le site officiel [www.algiersslushd.dz](http://www.algiersslushd.dz), en soumettant leur solution innovante. «Les participants au Hackathon bénéficieront de mentorat, de coaching et d'une visibilité unique pour développer leurs solutions innovantes», a-t-on indiqué.

«Les gagnants du Hackathon auront l'opportunité de voir leurs idées de projets se développer en solutions concrètes grâce à l'accompagnement de Roche Algérie SPA et Algeria Venture», a affirmé Roche Algérie, selon laquelle la solution gagnante pourra contribuer à la transformation digitale du secteur de la santé en ajoutant un nouveau maillon à cette chaîne. Pour Dr Khalil Kadaouik, directeur général de

Roche Algérie, «Algiers Slush'D est une opportunité unique de mobiliser les talents algériens pour transformer les défis de la santé numérique en solutions concrètes», mettant en avant le rôle de l'innovation et de la technologie, d'améliorer l'accès aux soins, d'optimiser les parcours patients et de renforcer notre système de santé.

Le directeur général par intérim d'Algeria Venture, Rachid Maddi, a, pour sa part, mis en avant le rôle de l'accélérateur de start-up.

«Nous œuvrons à bâtir un environnement propice où innovation et audace entrepreneuriale sont les moteurs du changement», a-t-il noté, affirmant que ce Hackathon constitue une opportunité-clé pour rassembler les talents algériens autour des enjeux de la santé numérique.

**Lilia A.A.**



Les lauréats  
des concours nationaux  
honorés

## TEBBOUNE S'ADRESSE AUJOURD'HUI À LA NATION

# VISION POUR UNE ALGÉRIE PLUS FORTE

*Dans un discours très attendu par la classe politique et la population, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'adresse aujourd'hui à la nation, face aux deux Chambres du Parlement, pour expliciter davantage les grandes lignes de son second mandat. L'occasion pour lui de dresser un bilan des réalisations accomplies, de réaffirmer ses engagements et de dévoiler sa vision stratégique pour 2025 et au-delà. Entre réformes politiques, projets économiques et enjeux sociaux, le chef de l'Etat esquisse le chemin à suivre pour bâtir une Algérie plus forte, plus inclusive et résolument tournée vers l'avenir.*

Cette rencontre, qui aura lieu au palais des Nations, à Alger, sera pour le Président l'occasion de revenir sur les engagements pris lors de sa prestation de serment, le 17 septembre dernier, marquant le début de son second mandat. Tebboune avait promis d'établir un bilan détaillé de ses cinq années à la tête de l'Etat avant la fin de l'année 2025. Ce double bilan couvrira les réalisations accomplies au cours de l'année écoulée ainsi que les progrès enregistrés durant son premier mandat.

Parmi les thèmes majeurs attendus dans son discours figurent le dialogue national, la révision de la loi sur les partis politiques, les nouveaux projets de loi relatifs aux communes et aux wilayas, ainsi que l'organisation des élections anticipées locales et législatives prévues pour 2025. Le Président devrait également aborder des questions stratégiques telles que le nouveau découpage administratif, les projets de développement économique et d'autres dossiers d'intérêt national.

Le chef de l'Etat reviendra sur l'initiative du dialogue national ouvert, qu'il a inscrit comme pilier de son second mandat et qu'il s'engage à lancer d'ici à la fin de 2025 ou au début de 2026. Ce dialogue, ouvert à toutes les forces vives de la nation, en particulier les jeunes, a pour objectif de parvenir à une démocratie authentique, loin des slogans, et qui confèrera la souveraineté à ceux qui en



Un discours très attendu.

son engagement à construire deux millions de logements et à créer au moins 450 000 emplois au cours de son nouveau mandat. Le discours devrait également inclure des précisions sur la révision de la loi sur les partis politiques, annoncée lors de la réunion gouvernement-walis le 24 décembre dernier. Cette réforme vise à moderniser le paysage politique et à encourager une plus grande participation des citoyens à la vie publique. Le Président Tebboune veut renforcer la confiance entre les institutions de l'Etat et le peuple, tout en ouvrant la voie à un avenir plus prospère et inclusif pour le pays.

lement atteindre une valeur des exportations hors hydrocarbures de 29 milliards de dollars d'ici à la fin de son mandat. D'autre part, le chef de l'Etat évoquera la poursuite de la politique visant à éliminer les zones d'ombre, lancée dès le début de son premier mandat. Il a également annoncé une augmentation de l'aide à la construction de logements ruraux, désormais fixée à un million de dinars. Le président de la République a promis de résoudre définitivement le problème des zones d'ombre dès la première année de son second mandat. Ce programme a déjà permis de sortir plus de 6,5 millions d'Algériens de la précarité. M. Tebboune réaffirmera

son engagement à construire deux millions de logements et à créer au moins 450 000 emplois au cours de son nouveau mandat.

Le discours devrait également inclure des précisions sur la révision de la loi sur les partis politiques, annoncée lors de la réunion gouvernement-walis le 24 décembre dernier. Cette réforme vise à moderniser le paysage politique et à encourager une plus grande participation des citoyens à la vie publique. Le Président Tebboune veut renforcer la confiance entre les institutions de l'Etat et le peuple, tout en ouvrant la voie à un avenir plus prospère et inclusif pour le pays.

Meriem Djouder

**LE MINISTRE** de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a présidé, vendredi soir à Alger, la cérémonie de distinction des jeunes lauréats des concours nationaux organisés à l'occasion de la commémoration du 70<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération. A cette occasion, M. Hidaoui a salué le patriotisme des jeunes algériens qui demeurent fidèles au message des Chouhada et des Moudjahidine. Le ministre a indiqué que, dans le cadre de la commémoration du 70<sup>e</sup> anniversaire de la glorieuse Révolution de libération, son département avait tracé «un programme visant à promouvoir les valeurs nationales et l'attachement à notre Histoire et à notre Mémoire», et ce, à travers «l'organisation de concours et d'événements mettant en avant les jeunes talents».

A noter que la cérémonie s'est déroulée en présence de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, du président de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Nouredine Benbraham, du Commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA), Abderrahmane Hamzaoui, ainsi que de représentants des ministères de la Communication et des Moudjahidine et des Ayants-droit.

Prenant la parole à son tour, Mme Meddahi a souligné «l'attachement de son secteur, en tant que levier économique, à contribuer activement aux efforts de développement national et à soutenir les jeunes talents en mettant à leur disposition des espaces permettant la valorisation de leurs créations».

«Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat «s'attèle à la promotion, au développement et à la modernisation du tourisme des jeunes», en associant cette catégorie à l'organisation d'activités touristiques adaptés à leurs centres d'intérêt, tout en œuvrant à «la promotion des services touristiques par la formation de jeunes qualifiés», a-t-elle ajouté.

Les lauréats ont été distingués dans diverses catégories, notamment le court métrage dédié à la Mémoire nationale, un slogan et un spot publicitaire dédiés au 70<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la Révolution.

S. N.

## INTÉGRATION DU NUMÉRIQUE DANS LA GESTION DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE

# Un tournant vers un nouveau mode de gouvernance

**C'EST** une nouvelle étape que viennent de franchir les pouvoirs publics dans le mode de gouvernance avec l'intégration du numérique dans la gestion. Le développement d'une plate-forme numérique par le Haut-Commissariat à la numérisation, au profit du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, qui est à même d'assurer la veille sur l'approvisionnement en produits pharmaceutiques, confirme cette tendance. Une initiative qui est appelée à être généralisée, selon le consultant et expert en géo-économie, Abderrahmane Hadeff qui, dans sa déclaration au Jeune Indépendant, a signalé une mutation dans la gouvernance avec l'activation du levier du numérique. Il a prédit un tournant vers un nouveau mode de gouvernance en 2025. L'introduction du numérique dans la gestion de l'administration publique se confirme de plus en plus. Le

secteur stratégique de l'industrie et de la production pharmaceutique vient de se doter d'une plate-forme nationale du système de veille et d'alerte pour l'approvisionnement en produits pharmaceutiques – celui-ci est en phase de test – avant sa mise en service effective.

Selon M. Hadeff, «cette initiative s'inscrit dans la démarche stratégique des pouvoirs publics de passer à un nouveau mode de gouvernance, avec l'intégration du numérique dans la gestion», soulignant le rôle pivot du Haut-Commissariat à la numérisation dans le processus de numérisation, à travers, entre autres, une ressource humaine qualifiée mais aussi par l'organisation d'ateliers en vue de développer des solutions pour améliorer la qualité du service public. «Cette initiative démontre la volonté des pouvoirs publics d'introduire le numérique dans le processus de gestion

et confirme le choix des autorités d'introduire davantage les technologies numériques», a précisé l'expert en géo-économie, qui a souligné l'importance de maîtriser l'information et de disposer de données précises. Selon lui, cette opération pilote servira aussi pour tester l'environnement au niveau des institutions publiques, et ce en mesurant leur aptitude à mettre en place un système numérique performant qui saura collecter l'information en temps réel, issue de différentes sources. Cette plate-forme de veille et d'alerte pour l'approvisionnement en produits pharmaceutiques permettra surtout de garantir la traçabilité sur l'état d'approvisionnement du marché en produits pharmaceutiques et ainsi éviter toute perturbation. Pour M. Hadeff, qui plaide pour une stratégie de numérisation globale et cohérente et pour un système d'information interopérable, a rappelé la

nécessité de généraliser cette initiative et de l'étendre vers d'autres secteurs stratégiques. Après l'industrie pharmaceutique, il est nécessaire, a-t-il noté, de déployer davantage les technologies numériques au niveau du département du Commerce, dans les secteurs agricole et industriel, pour ainsi asseoir un système de gouvernance efficace.

«Il est nécessaire de disposer d'un service public numérisé pour améliorer la gouvernance et garantir plus d'efficacité et de transparence», a indiqué l'expert en géo-économie, qui a souligné l'importance d'accompagner le secteur économique et le rendre plus performant. Une grande ambition est affichée par M. Hadeff, qui voit en l'année 2025 «le tournant vers un nouveau mode de gouvernance avec l'intégration du numérique».

Lilia Aït Akli



## PÉTROLE

## Le marché dans l'incertitude

Les prix du pétrole ont été marqués par une forte hésitation ces jours-ci. Deux faits majeurs sont responsables de cette situation d'incertitude. D'abord, les menaces du président américain sur une éventuelle reprise d'un contrôle de la voie commerciale clé du canal de Panama, susceptible d'affecter l'approvisionnement, et un dollar fort, ce qui pèse sur les achats de brut.



Forte hésitation.

Il faut dire que les cours du brut sont tiraillés entre les spéculations sur les taux d'intérêt américains et les craintes d'approvisionnement dans un contexte de conflits commerciaux.

Avant-hier, à la clôture de la semaine de cotation, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, prenait 0,22% à 73,42 dollars.

Selon les spécialistes du marché, le brut devrait terminer l'année dans cette zone proche des 70 dollars, en attendant que la Chine améliore son économie et réduise la surabondance de l'offre

mondiale. Depuis plusieurs mois le ralentissement économique du géant asiatique, premier importateur mondial de pétrole, plombe le cours de l'or noir.

La Chine a annoncé la mise en place d'une politique budgétaire encore plus active pour 2025, notamment pour soutenir une consommation toujours fragile.

Ainsi, les marchés sont tiraillés entre les spéculations sur les taux d'intérêt américains et les craintes d'approvisionnement. Le président élu américain Donald Trump s'en est pris, cette semaine, aux droits de passage, selon lui «ridicules»,

auxquels sont astreints les navires américains empruntant le canal de Panama et a menacé d'exiger la reprise du contrôle de cette voie de navigation par les États-Unis.

Alors que les navires continuent d'éviter la mer Rouge, en raison des attaques de Houthis yéménites, une autre route clé perturbée risque d'ajouter au chaos de la chaîne d'approvisionnement, ce qui pourrait nuire à la croissance et à la demande d'énergie, mais aussi perturber l'approvisionnement en pétrole, selon la plupart des analystes. Selon des estimations, quelque 5% du trafic

maritime mondial emprunte le canal de Panama, qui permet aux navires voyageant notamment entre l'Asie et la côte est des États-Unis d'éviter un long et périlleux détour par l'extrémité méridionale de l'Amérique du Sud.

De l'autre côté, le dollar reprend de la force, ce qui pénalise les acheteurs dotés de devises étrangères, en renchérissant le prix du baril pour eux. Cependant, en cette semaine de fêtes notamment dans les pays occidentaux, les échanges demeurent dans tous les cas peu dynamiques sur le marché pétrolier. Par ailleurs, dans

ses prévisions, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) table sur un excédent d'offre de 950 000 barils par jour en 2025, qui pourrait s'aggraver si l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés (OPEP+) ne reconduit pas ses coupes volontaires au-delà du mois de mars. Les membres de l'OPEP+ gardent sous terre près de six millions de barils quotidiens, y compris la tranche de réductions supplémentaires de 2,2 millions, dont la réintroduction progressive doit se faire sur 18 mois à partir du mois d'avril prochain.

Hachemi B.

## ELLES MÈNENT CAMPAGNE À BLIDA

## L'offensive des caisses de sécurité sociale

UNE CAMPAGNE nationale d'information, impliquant l'ensemble des organismes de sécurité sociale, a été organisée dans la wilaya de Blida. Cette initiative, qui a duré trois jours et qui s'est achevée avant-hier, a permis de mettre en évidence les efforts déployés par les organismes de sécurité sociale pour simplifier les procédures et rapprocher leurs services des citoyens, tout en valorisant les avancées technologiques au service du bien-être de la population.

La campagne a réuni la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CAS-NOS), la Caisse nationale des retraites (CNR), la Caisse nationale des congés payés et du chômage intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (CACOBATPH), ainsi que l'Office national d'appareillage et accessoires pour personnes handicapées (ONAAAPH).

Organisée dans la grande cour de la CNAS à Blida, la campagne a vu l'installation de chapiteaux représentant les différentes caisses. L'objectif était d'informer et de sensibiliser les usagers en leur présentant une large gamme de prestations, tout en les familiarisant avec les efforts de modernisation et de transformation numérique entrepris par ces organismes. Cette initiative s'est également déroulée simultanément dans plusieurs communes de la wilaya, notamment à Boufarik, Bougara, Blida et El Affroun, où des équipes dédiées ont été

mobilisées pour un travail de proximité.

«La campagne vise à mettre en valeur les efforts de l'État dans le domaine du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, tout en soulignant les initiatives entreprises par l'ensemble des services de la sécurité sociale, toutes caisses confondues. L'objectif est de simplifier et de faciliter les démarches des assurés grâce à des mécanismes accessibles, leur évitant ainsi tout déplacement pour bénéficier de leurs couvertures», a déclaré, à la presse, le directeur de la CNAS lors de la dernière journée. Parmi les innovations présentées, la

CNAS a mis en avant son bouquet numérique «El-Henna», qui permet aux assurés sociaux d'obtenir tous leurs documents nécessaires en ligne. De son côté, la CAS-NOS a présenté le bouquet «Damancoum», offrant pas moins de 24 services électroniques à ses affiliés. La CACOBATPH a également mis en lumière ses avancées technologiques avec 20 services numériques destinés aux travailleurs des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique. Quant à l'ONAAAPH, son directeur a annoncé l'introduction de nouvelles techniques de fabrication

algérienne, notamment l'utilisation de la technologie 3D pour les appareils auditifs et la fabrication locale de fauteuils roulants ultra légers. Ces avancées visent à améliorer la qualité de vie des personnes en situation de handicap.

Par ailleurs, la CNR a mis en avant ses prestations numériques destinées aux retraités. Son directeur, M. Adrar, a révélé que la CNR de Blida a reçu, pour l'année 2023, le label de meilleure qualité d'accueil décerné par l'Institut algérien de normalisation (IANOR).

T. Bouhamidi

## INCLUSION FINANCIÈRE

## Hausse de la production des cartes Edahabia

DANS l'objectif de renforcer l'inclusion financière et de développer l'économie numérique en Algérie, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a insisté sur la nécessité d'augmenter la production des cartes Edahabia en la portant à 50 000 carte par jour, lors d'une visite d'inspection au Centre national de fabrication et personnalisation des cartes Edahabia à Birtouta, à Alger.

Le ministre a souligné l'importance «d'accélérer l'augmentation de la capacité de production du centre pour atteindre 50 000 cartes par jour d'ici la fin du premier trimestre 2025, avec l'intégration de nouvelles fonctionnalités technologiques», a indiqué, avant-hier, un communiqué du ministère. Ces efforts, selon le même responsable, visent à répondre à la demande croissante de cartes monétiques Edahabia qui constituent l'un des piliers essentiels pour renforcer l'inclusion financière et développer les systèmes de paiement électronique, conformément à la feuille de route gouvernementale. Après avoir examiné les différentes unités du

Centre, M. Zerrouki a insisté sur l'importance de respecter les délais de livraison des cartes monétiques, qu'il s'agisse de nouvelles demandes ou du renouvellement, tout en garantissant les normes les plus élevées de qualité et de sécurité.

Dans ce sens, le ministre a conclu sa visite en mettant l'accent sur l'importance du partenariat entre le centre et les institutions bancaires, tout en saluant les efforts déployés pour atteindre ces objectifs nationaux qui servent l'économie numérique et le développement durable, selon la même source. Dans le même contexte, il convient de noter que le nombre des cartes Edahabia en circulation a atteint plus de 15 millions, jusqu'à octobre 2024, alors qu'il était de 12 millions en 2023. Le nombre total de cartes interbancaires en circulation (CIB et Edahabia) a, quant à lui, dépassé 19 millions de cartes, durant la même période, selon les chiffres du Groupement d'intérêt économique de la monétique (GIE monétique).

Rim Boukhari



LOUIS ORHANT, AMI DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE :

# «Je me sens Algérien par mon engagement»

Louis Orhant, militant français engagé dans la guerre de libération algérienne, a refusé en 1955, à l'âge de 20 ans, de porter les armes contre le peuple algérien, qu'il considérait victime d'une injustice insupportable. Plus qu'un simple déserteur, il s'est impliqué activement dans le soutien à la révolution algérienne, et ce au péril de sa liberté. Il a créé, avec les déserteurs Jean-Louis Hurst, Gérard Meier et l'abbé Robert Davezies, le mouvement «Jeune Résistance». Ce mouvement est considéré comme la première organisation opposée à la guerre d'Algérie, qui regroupe des déserteurs et des insoumis français, anticolonialistes, la plupart communistes ou d'extrême gauche ainsi que des militants qui les soutiennent. En lien avec les «porteurs de valises» du Réseau Jeanson, beaucoup d'entre eux se sont engagés dans l'aide au Front de libération nationale (FLN). Rencontré à l'occasion de la deuxième session de l'assemblée de l'Association des amis de la révolution algérienne, Louis Orhant partage, pour les lecteurs du Jeune Indépendant, son témoignage, riche en émotions, sur cette période marquante ainsi que sur l'importance de soutenir les causes justes et le devoir de mémoire.

Entretien réalisé par  
Sihem Bounabi

**Le Jeune Indépendant :** Vous êtes, aujourd'hui, présent à cette rencontre en Algérie en tant qu'ami de la révolution algérienne. Pouvez-vous revenir sur votre engagement durant la guerre de libération nationale ?

**Louis Orhant :** Bien sûr. En 1955, j'avais 20 ans et j'étais soldat dans l'armée en France lorsqu'on m'a convoqué pour participer à la guerre d'Algérie. Mais quelque chose en moi refusait catégoriquement cette idée. J'ai refusé de prendre les armes contre le peuple algérien et mon refus a entraîné ma décision de désertir, à l'instar d'un certain nombre de Français. Mais cela ne suffisait pas à mes yeux. C'est pour cela qu'avec d'autres camarades, nous avons décidé de former un mouvement qui s'appelait Jeune Résistance.

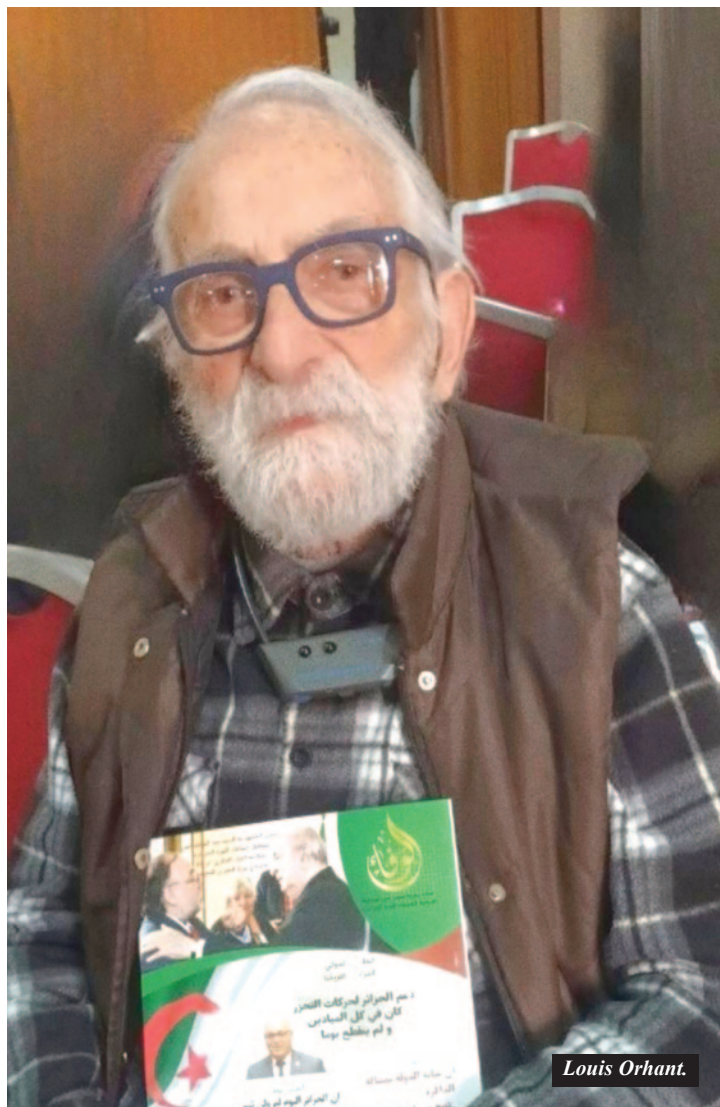
**Qu'est-ce qui a motivé votre engagement pour la cause algérienne ?**

Je venais d'un milieu ouvrier modeste. Mon père était communiste, profondément attaché à l'idée de justice sociale et à la lutte contre l'oppression. Ces valeurs m'ont été transmises dès mon enfance. J'ai également grandi en entendant parler des luttes de décolonisation, notamment au Vietnam. Mais il y avait une distance, un détachement. C'était une histoire qu'on lisait dans les journaux. Tout a changé lors d'un bref séjour en Algérie.

**Que s'est-il passé lors de ce séjour en Algérie ?**

Ce fut un véritable choc. En arrivant, j'ai été confronté à une réalité brutale et insoutenable. J'ai vu une pauvreté extrême et une terrible misère dans lesquelles était plongé le peuple algérien. J'ai vu aussi l'arrogance des colons, le mépris qu'ils affichaient envers les Algériens. Ce fossé entre les colons et les colonisés était insoutenable. Ce n'étaient pas des images qu'on pouvait ignorer. En quelques jours, tout ce que j'avais lu, tout ce que mon père m'avait raconté est devenu une vérité tangible. Quand je suis rentré en France, je savais que je ne pourrais pas participer à cette guerre.

**C'est pour cela que vous avez fait le choix de désertir**



**L'armée coloniale ?**

En tant que soldat déserteur de l'armée coloniale, je devais m'engager pleinement et prendre position de manière active pour la cause algérienne. Je pense qu'il est temps de changer le terme désertion par celui d'engagement pour une cause juste. Nous ne voulions pas seulement dire non à la guerre mais contribuer à la lutte pour la liberté du peuple algérien. Ce choix était aussi un acte de solidarité. En tant que déserteurs, nous quittons l'armée pour rejoindre les rangs de ceux qui combattaient l'injustice. Cela signifiait briser les normes, affronter les autorités, mais c'était un risque que nous étions prêts à assumer. Le plus important, c'est que j'ai décidé de désertir et de transformer ce refus en un engagement concret. Avec d'autres jeunes, nous avons créé Jeune Résistance, un mouvement basé en Suisse, pour soutenir activement la révolution algérienne.

**Quels étaient vos objectifs avec Jeune Résistance ?**

Notre travail avait deux volets

principaux. Le premier était d'aider les jeunes Français qui, comme moi, refusaient de participer à cette guerre coloniale. Nous les aidions à traverser les frontières et à trouver refuge. Le second était de soutenir activement le FLN (Front de libération nationale).

Nous transportions des fonds, des documents, et nous aidions les militants algériens à échapper à la répression en leur faisant franchir les frontières. Ces actions étaient périlleuses. Chaque passage de frontière, chaque mission pouvait se solder par une arrestation ou pire. Mais nous savions que ce que nous faisions était juste et nécessaire.

**Vous avez été arrêté à plusieurs reprises. Pouvez-vous nous parler de ces moments ?**

La première arrestation a eu lieu en Suisse mais elle n'a pas eu de graves conséquences. C'est en France, en 1960, que les choses ont pris un tournant dramatique. J'étais rentré pour organiser des collectes et renforcer les réseaux de soutien au FLN. C'est à ce

moment-là que j'ai été arrêté par les autorités françaises et condamné à 10 ans de prison. J'ai été incarcéré à Fresnes, où j'étais interné avec 700 à 800 prisonniers algériens. J'ai été libéré au bout de deux ans, suite à la signature des accords d'Évian. Ces années ont été éprouvantes mais profondément marquantes. J'ai partagé le quotidien de ces hommes courageux, appris leur histoire et renforcé mes convictions.

**Comment avez-vous vécu cette incarcération ?**

C'était une période difficile, bien sûr. Être enfermé pour ses convictions est une expérience qui marque à vie. Mais c'était aussi une période de solidarité et de fraternité. Les prisonniers algériens m'ont accueilli comme l'un des leurs. Chaque jour, nous trouvions des moyens de résister, ne serait-ce que par des discussions ou des chants. Ces moments nous rappelaient pourquoi nous étions là. Nous savions que notre lutte était juste, que nous faisons partie d'un mouvement plus grand, celui de la justice et de la liberté.

**Aujourd'hui, quel regard portez-vous sur votre engagement ?**

Je suis convaincu que nous avons raison. L'Histoire nous l'a prouvé. Chaque fois que je retourne en Algérie, je ressens une profonde émotion. Les Algériens ne nous ont pas oubliés ; leur reconnaissance est pour moi le plus beau des cadeaux. Je me sens, par mon engagement, Algérien, comme si une partie de moi appartenait à cette terre et à ce peuple. C'est une immense fierté. Le seul regret que j'ai, c'est que beaucoup de compagnons qui ont contribué à cette lutte ne sont plus de ce monde pour recevoir de leur vivant ces hommages. Aujourd'hui, j'ai la chance de revenir en Algérie, voir ses progrès, rencontrer ses habitants... C'est très émouvant. Malgré les défis que le pays peut encore affronter, il est libre. Et cette liberté est un trésor, une victoire. Je suis aussi content d'être présent aujourd'hui ici pour entendre le soutien de l'Algérie aux luttes actuelles, en Palestine et au Sahara occidental.

**Vous avez mentionné les luttes actuelles des Palestiniens ou des Sahraouis. Quel regard**

**portez-vous sur ces causes ?**

Ces luttes résonnent profondément en moi. La cause palestinienne, notamment, est une injustice criante. Cela fait des décennies qu'un peuple entier est privé de sa terre, de sa dignité. Je tiens à souligner que je soutiens à 100 % la cause palestinienne. Quant au Sahara occidental, c'est une cause trop souvent ignorée, mais tout aussi légitime. Je crois qu'il est de notre devoir de soutenir ces peuples, comme nous avons soutenu les Algériens à leur époque.

**Selon vous, quel rôle joue le devoir de mémoire ?**

Le devoir de mémoire est essentiel. C'est une manière de rendre justice à ceux qui ont lutté et souffert. En France, il est essentiel de rappeler que certains Français ont choisi de se battre aux côtés des Algériens, car c'était la cause de la justice. En Algérie, il est tout aussi important de préserver cet héritage.

Les jeunes doivent savoir que leur liberté a été conquise au prix de sacrifices immenses. Le devoir de mémoire nous rappelle que la justice, la dignité et la liberté sont des valeurs universelles, pour lesquelles il faut toujours se battre.

**Pour conclure, avez-vous un message à transmettre ?**

Je veux simplement dire que nous n'étions pas des déserteurs mais des militants engagés dans une cause juste. Nous étions simplement des militants convaincus que la justice valait tous les sacrifices.

Ce que j'ai fait, je l'ai fait naturellement parce que je ne pouvais pas faire autrement. Aujourd'hui, je suis heureux de voir que cette mémoire est encore vivante, que des voix continuent de raconter cette histoire. C'est elle qui nous unit, qui nous rappelle que la justice triomphe toujours, même au prix des plus grands sacrifices. Le devoir de mémoire nous rappelle que la justice, la dignité et la liberté sont des valeurs universelles pour lesquelles il faut toujours se battre.

Mon souhait est que cette mémoire vive inspire les générations futures et les pousse à se battre pour défendre ces valeurs universelles. J'insiste encore une fois pour dire que la plus importante des valeurs est d'être convaincu que la justice triomphe toujours, même face aux plus grandes oppressions.



# TRUMP - OTAN 2025

**Oleg Nesterenko**  
Président du CCIE ([www.c-cie.eu](http://www.c-cie.eu))  
(Ancien directeur de l'Institut International de la Reconstruction Anthropologique, ancien directeur de l'MBA)

Le Financial Times rapporte que les proches conseillers de Donald Trump en matière de politique étrangère ont apporté à la connaissance des hauts responsables européens, début de ce mois de décembre 2024, que le président élu américain a l'attention d'exiger aux États membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord l'augmentation de leurs dépenses de défense à hauteur de 5% de leur PIB respectifs, contre l'objectif actuel de 2% et dont 1/3 des membres de l'Alliance à l'heure d'aujourd'hui n'arrivent pas à atteindre.

Voici le bref décryptage du positionnement au niveau sécuritaire de la future administration américaine dirigée par Donald Trump vis-à-vis des pays-membres de l'OTAN et, surtout, selon mon avis, ses véritables raisons sous-jacentes.

## LA DETTE EUROPÉENNE VERS LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Les deux principaux piliers de la réussite économique que les pays de l'Europe de l'Ouest ont connus dès la fin de la seconde guerre mondiale et jusqu'à aujourd'hui, en tout cas selon la conviction de la classe politique américaine, sont les conditions très favorables au niveau des droits de douane accordées en 1947 par Washington à la production exportée vers les États-Unis depuis les pays européens en ruine, ainsi que l'accès au gaz bon marché obtenu par l'Allemagne via l'accord signé en 1970 avec l'URSS. En parlant des faveurs douaniers accordés par les Américains aux exportations européennes, il s'agit du General Agreement on Tariffs and Trade - l'accord GATT : accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, signé par 23 pays, le 30 octobre 1947, qui a donné par la suite, le 1er janvier 1995, naissance à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). En ce qui concerne l'accès au gaz bon marché obtenu par les allemands, il s'agit du contrat à long terme « tubes contre gaz », signé entre la République Fédérale d'Allemagne et l'Union Soviétique, le 1er février 1970. L'accord prévoyait la fourniture à l'URSS de tuyaux de grand diamètre et d'autres équipements pour la construction d'un gazoduc vers l'Europe occidentale, contre le gaz russe à des tarifs très avantageux. Le partenariat a connu un grand succès et a été appelé « l'affaire du siècle » en raison du fait qu'il était le plus important dans l'histoire des relations économiques Russo-européennes.

Les années ont passé et l'Europe est devenue économiquement autosuffisante et, par la même occasion, la principale concurrente des Américains sur les marchés mondiaux, ce qui n'a pas été prévu initialement et est devenu guère plaisant aux yeux des administrations américaines successives. Aujourd'hui, Donald Trump estime qu'il est temps pour le vieux continent de payer la facture de l'abondance qui lui a été procurée par l'Amérique dès la fin du conflit face à l'Allemagne nazie. Après l'explosion du gazoduc Nord Stream, réalisée directement ou indirectement par le pouvoir américain sortant - nul doute sur les premiers bénéficiaires de l'action - afin d'aider à réfléchir l'Union Européenne dans « la bonne direction », le président américain nouvellement élu impose aux européens l'augmentation des importations des produits énergétiques américains à des prix très élevés. Le cas

échouant, Trump menace d'instaurer des conditions restrictives et des barrières douanières vis-à-vis de la production importée depuis l'UE. Et, par la même occasion, fait clairement comprendre aux homologues européens que le temps du GATT, de même que celui de l'OMC est révolu.

## L'EXIGENCE DE L'AUGMENTATION DES INVESTISSEMENTS EUROPÉENS DANS L'OTAN

Bien des années avant le déclenchement de la phase active du conflit entre l'Otan et la Russie sur le sol ukrainien, en juillet 2018, Donald Trump avait déjà suggéré aux membres de l'organisation de doubler leurs dépenses militaires en les portant à 4% de leur PIB, soit très au-delà des 2% qu'ils ont déjà eu du mal à réaliser.

Lors d'un rassemblement public, le 10 février 2024, Trump a renvoyé un message clair aux dirigeants européens : « Si vous ne payez pas et que la Russie vous attaque, je ne vous protégerai pas. En fait, je les encouragerai. Vous devez payer vos factures ! ».

Via la « fuite » organisée auprès du Financial Times, Donald Trump fait clairement afficher sa volonté de mettre la pression sur les pays-membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord en exigeant le passage de 2 à 5% de leur PIB respectif dans leurs dépenses pour la défense.

Bien évidemment, ce qui est sous attendu dans ces nouvelles exigences, ce n'est guère l'investissement supplémentaire dans le développement de l'industrie de défense du vieux continent, mais dans celui des États-Unis d'Amérique avec les bénéfices financiers des groupes américains y afférents.

Et même les dépenses supplémentaires qui peuvent être réalisées dans l'industrie de défense « européenne » ne seront qu'une illusion. Illusion cachant la réalité : l'un des principaux bénéficiaires de l'investissement resteront les États-Unis. En parlant, par exemple, d'un des plus grands groupes européens de défense, Rheinmetall, il ne faut pas négliger le fait que parmi ses principaux actionnaires on compte toute une série de géants américains, tels que BlackRock, Fidelity Investments, The Capital Group Companies, Goldman Sachs ou encore Bank of America.

En clair : les économies de l'UE doivent participer dans la résolution des problèmes que l'économie américaine connaît aujourd'hui, si celle-ci souhaite continuer à être militairement protégée ou, plus exactement, supervisée par le leader Outre-Atlantique de l'OTAN.

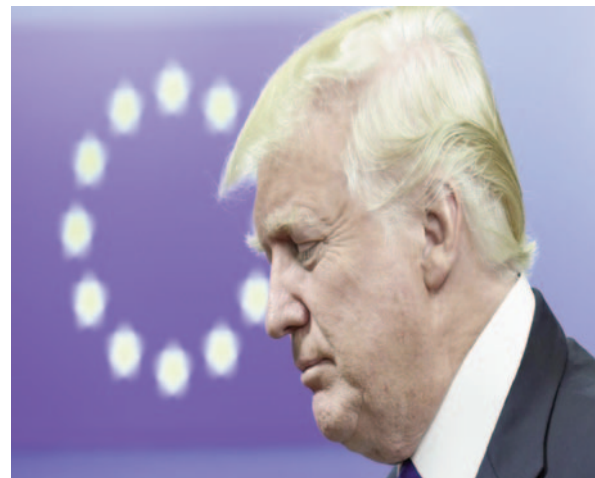
Néanmoins, c'est loin d'être l'unique, encore moins la principale raison des exigences du nouveau leader américain.

La réelle signification de l'initiative de Trump

Quelle est la réelle signification de l'importante augmentation du budget de défense exigée aux pays du bloc de l'OTAN ?

En parlant de la France, l'unique puissance nucléaire au sein de l'Union Européenne, il est à noter qu'en ayant le PIB à hauteur de 2 822,5 milliards d'euros pour l'année 2023, les crédits de la mission défense ont été fixés à hauteur de 43,9 Mrd €, contre 47,2 Mrd € pour l'année 2024. Un grand effort financier a été réalisé pour l'année 2025, en prévoyant le budget défense à hauteur de 50,5 milliards d'euros. Cela étant, il est à souligner que même ce chiffre sera, néanmoins, inférieur à 2% du PIB de l'année de 2024.

En ce qui concerne la première puissance économique européenne qui est l'Allemagne, son PIB en 2023 était de 4 121 milliards d'euros et le budget défense à hauteur de 90 Mrd€ en 2024, ce qui est



inférieur à 2,5% du PIB.

Pour un petit pays comme la Belgique, par exemple, les dépenses de défense se sont élevées en 2023 à 6,658 milliards d'euros, soit 1,13% de son PIB, contre 7,9 Mrd €, soit 1,30 % du PIB pour l'année 2024.

Cela signifie qu'hormis les pays baltes, la Pologne et la Grèce qui ont les dépenses de défense traditionnellement très élevées (principalement financées par le budget européen), le passage du budget défense du reste des pays de l'UE ne serait-ce qu'à hauteur de 3% serait tout à fait néfaste vis-à-vis d'autres secteurs tels que le social, l'éducation nationale ou celui de la santé publique. Le passage du budget défense à hauteur de 5% demandé par Trump ne signifiera rien d'autre que l'effondrement du système politique de l'Union Européenne.

Pour la France, en faisant même un effort sans précédent au niveau de l'appareil de propagande contrôlé par l'actuel pouvoir, avec la fin des hostilités sur le sol ukrainien qui doit, fort probablement, avoir lieu dans l'année à venir, il serait tout à fait impossible de persuader l'électorat français de la véracité de la menace de Moscou - et ceci est au point d'avoir la nécessité de passer le budget défense de 50.5 Mld € en 2025 à 100, voir 140 Mld € dans les années à venir, en se pliant aux exigences américaines.

## AINSI, CROIT-IL DONALD TRUMP QUE SON EXIGENCE SOIT RÉALISABLE ? CERTAINEMENT PAS.

Certains experts stipulent que Trump, en tant que grand négociateur, veut commencer la négociation en plaçant la barre très haut, afin de la baisser par la suite et d'arriver au niveau qu'il souhaite réellement - par exemple à 3,5% au lieu de 5% du PIB déclaré. En ayant, entre autres, plus de dix ans d'expérience de l'enseignement de la matière « Négociation B to B » dans l'enseignement supérieur, je peux affirmer qu'un tel avis est tout à fait amateur et parfaitement erroné. Commencer une négociation dans le monde occidental en plaçant les objectifs affichés très au-dessus de la « zone de marchandage » - soit très au-dessus du maximum acceptable par l'interlocuteur - cela vaut de tuer la négociation avant même son commencement. Et Trump le sait mieux que quiconque. Mon ancien partenaire Dominique Bouillon qui est l'ancien partenaire de Donald Trump, m'a confirmé par le passé que ce dernier fait bien partie des meilleurs parmi les meilleurs au niveau des capacités à négocier.

Nulle erreur de calcul possible de la part du président américain élu : en formulant de telles exigences, Trump est parfaitement conscient qu'il est tout à fait impossible pour les pays de l'UE d'y répondre positivement.

## QUELLES SONT, ALORS, LES RÉELS OBJECTIFS DE SON ACTUELLE INITIATIVE ?

Aujourd'hui les pays européens, tels que l'Allemagne et la France prétendent tou-

jours à leur place à la table de négociation sur les questions qui détermineront le monde de demain. Notamment dans la négociation avec la Russie sur les conditions de l'arrêt du conflit armé en Ukraine, vu que l'Union Européenne est plus que directement engagée et concernée.

Exclure l'UE en tant que puissance économique ne disposant pas, toutefois, d'une réelle force militaire, de la discussion sur le futur

du monde ; l'exclure de la table des négociations face aux « empires » - Russe aujourd'hui et Chinois demain - dont la tentative d'effondrement entreprise dans les dernières années par l'Occident collectif s'est avérée être un échec - cela paraît être l'un des principaux objectifs d'aujourd'hui de l'administration Trump sur la scène européenne.

Les satellites traditionnels des États-Unis d'Amérique très affaiblis, seront remis à leur place de suiveur et auront le droit non pas à la parole, mais à l'approbation de la politique américaine qui verra le jour dès janvier 2025.

Les leaders de la majorité des pays de l'EU sont tombés dans leur propre piège face à leur électeur. En mettant en place un gigantesque système de désinformation et de propagande antirusse, ils ont réussi à faire remplacer les capacités d'analyse de la majorité de leurs citoyens par les produits de propagande imposés par leurs média mainstream et à faire croire que la Fédération de Russie représente une réelle menace militaire vis-à-vis du territoire de l'EU.

En Europe d'aujourd'hui, allouer les budgets exigés par Washington au secteur de la défense au détriment de toutes autres sphères se situant déjà au bord de la faillite, telles qu'économiques et sociales - c'est signer son propre arrêt de mort politique au niveau national ; ne pas accepter ces exigences - c'est perdre la protection militaire américaine en mettant les masses électorales apeurées par la propagande dans un tel état qu'elles se considèrent en grande insécurité permanente sous la « menace russe ». Etant parfaitement conscient que ses homologues européens seront dans l'incapacité de faire volte-face dans leur propagande antirusse - ce qui, le cas échéant, permettrait de ne plus surinvestir dans le secteur de la défense - Trump se situe en position de force et gagne la partie tant dans le cas de l'augmentation significative des dépenses européennes dans la défense, tant en cas d'absence de ces dernières : dans les deux cas l'actuelle classe politique européenne globaliste sortira grandement affaiblie. Le président américain élu n'oublie guère un autre élément-clé qui est en train de guider sa politique internationale vis-à-vis de l'Union Européenne : la quasi-intégralité des chefs d'états européens se sont ouvertement positionnés auparavant en tant que pro-démocrates américains et, de facto, ennemis de Trump et de tout ce qu'il représente.

Ainsi, l'affaiblissement inévitable par la déstabilisation sur la question de défense européenne de ses adversaires sur l'arène politique européenne, combiné au soutien ouvert à son principal allié politique sur le vieux continent qui est le président hongrois Victor Orban, vise le renversement progressif de la classe politique hostile actuellement au pouvoir dans l'EU et la formation d'une nouvelle qui suivra les pas de la politique hongroise vis-à-vis de la politique et des intérêts de l'administration républicaine Outre-Atlantique.

TROIS NOUVEAUX MASSACRES À GAZA

# L'entité sioniste intensifie son agression contre les civils

Les forces d'occupation sioniste ont perpétré hier matin trois massacres dans la bande de Gaza, causant la mort de 40 Palestiniens et blessant près de 100 autres. Dans le même contexte, les patients de l'hôpital Kamal Adwan, évacués de force vers l'hôpital indonésien, se battent pour survivre dans des conditions désastreuses, sans eau ni électricité, tandis que le monde reste silencieux face à cette barbarie sans précédent.

Le ministère de la Santé de Gaza a averti hier que des patients et des blessés risquent de mourir après avoir été forcés par l'entité sioniste à évacuer l'hôpital Kamal Adwan vers l'hôpital indonésien, qui manque d'eau, d'électricité et de personnel médical.

Dans un communiqué, le ministère a décrit une nuit difficile pour les patients évacués de force vers l'hôpital indonésien, soulignant qu'ils se trouvent dans des conditions extrêmement précaires sans eau, électricité, couvertures, nourriture ou fournitures médicales. L'infrastructure de l'hôpital indonésien avait été détruite par l'occupation avant l'évacuation forcée des patients.

Le communiqué a ajouté que le compte à rebours pour la perte de vies des patients à l'hôpital indonésien a commencé, alors que la majorité du personnel médical est retenue par l'occupation.

Le ministère a également signalé l'arrestation du directeur de l'hôpital Kamal Adwan, Hossam Abu Safia, par les forces d'occupation israéliennes, et a lancé un appel urgent à toutes les institutions et parties concernées pour trouver une solution pour les patients et les blessés à l'hôpital indonésien.



## DESTRUCTION DU SYSTÈME DE SECOURS

Le service de défense civile de Gaza a annoncé hier matin que les forces d'occupation israéliennes ont arrêté le directeur de la province du nord, Ahmed Hassan Al-Kahlout, dans le cadre de la poursuite de la destruction systématique des efforts humanitaires et de secours dans la province. L'arrestation d'Al-Kahlout intervient après l'arrêt total des opérations de la défense civile dans la province du nord depuis le 22 octobre dernier. L'armée israélienne avait précédemment arrêté 22

membres du personnel de la défense civile dans les provinces de Gaza et du nord, dont le sort reste inconnu.

Avec le soutien américain, Israël commet depuis le 7 octobre 2023 un génocide à Gaza, causant plus de 153.000 morts et blessés palestiniens, principalement des enfants et des femmes, et plus de 11.000 disparus, au milieu d'une destruction massive et d'une famine qui a tué des dizaines d'enfants et de personnes âgées, dans l'une des pires catastrophes humanitaires au monde. La même source a rapporté dans un autre communiqué que onze

Palestiniens ont été tués et d'autres blessés hier matin lors d'un bombardement sioniste visant un rassemblement de civils dans le nord de Gaza et une maison au centre de la bande. Des blessés ont également été signalés suite à des frappes israéliennes sur des camps de réfugiés dans la région de Mawasi, à l'ouest de Rafah, au sud de l'enclave.

Neuf autres Palestiniens ont perdu la vie dans une frappe aérienne israélienne sur une maison dans le camp de Maghazi, au centre de Gaza. Deux autres Palestiniens ont été tués et plusieurs blessés lors d'un bombardement israélien sur un rassemblement de civils à Jabalia, au nord de Gaza. À Beit Hanoun, six Palestiniens ont été tués et d'autres blessés dans des raids israéliens violents sur plusieurs quartiers. Une femme déplacée a également été tuée par un tir de drone israélien dans la zone du Soldat Inconnu, dans le quartier de Rimal, à l'ouest de Gaza.

L'occupation a également détruit plusieurs bâtiments résidentiels dans le sud de la bande de Gaza, tandis que des véhicules militaires sionistes ont ouvert le feu sur des civils dans les zones sud du quartier de Zeitoun, au sud-est de Gaza, causant des morts et des blessés parmi les Palestiniens.

Mohamed Mecelti

## RUSSIE

# Attentats déjoués contre un officier et un blogueur militaire

LE SERVICE fédéral de sécurité (FSB) de Russie a rapporté hier avoir déjoué des «actes terroristes planifiés par les services spéciaux ukrainiens» contre un militaire de haut rang du ministère de la Défense et un blogueur militaire.

Selon le centre de relations publiques du FSB, un Russe ayant agi sur les instructions d'un membre de la Direction générale du renseignement du ministère de la Défense ukrainien (GUR MOU) a été arrêté pour avoir préparé les attaques terroristes. Les deux hommes échangeaient via l'application de messagerie Telegram. Suivant les instructions du GUR, l'hom-

me «a retiré d'une cache dans la région de Moscou un engin explosif artisanal d'une capacité d'environ un kilo et demi de TNT camouflé comme un haut-parleur de musique portable», stipule le communiqué, précisant que l'individu interpellé «coopère à l'enquête».

Avant-hier, le FSB a annoncé avoir déjoué un attentat contre un poste de police de Moscou, préparé par des membres de l'État islamique au Khorassan (EI-K), la branche afghane de l'organisation terroriste.

La veille, le FSB avait annoncé avoir déjoué «une série d'attentats», préparés par les services de sécurité ukrainiens,

contre «de hauts responsables militaires du ministère russe de la Défense engagés dans l'opération militaire spéciale, et les membres de leurs familles».

Neuf jours plus tôt, le commandant des troupes de protection NBC, le général Igor Kirillov, ainsi que son assistant Ilia Polikarpov, avaient été tués dans l'explosion d'un engin artisanal à Moscou. Cet attentat non déjoué, et celui ayant coûté la vie à Daria Douguina en août 2022 à Moscou, avaient été qualifiés de «ratés» pour les services russes par Vladimir Poutine lors de sa traditionnelle conférence de presse de fin d'année le 19 décembre.

L'assassinat à l'explosif, tant contre des personnels militaires que des civils, est un mode opératoire des services ukrainiens. Au-delà de responsables régionaux tués dans le Donbass, le blogueur et correspondant de guerre Vladlen Tatarski avait été tué en avril 2023 dans un café de Saint-Pétersbourg – et des dizaines d'autres personnes blessées – lors de l'explosion d'une statuette piégée apportée par une jeune russe de 26 ans, statuette que lui aurait remis un ressortissant ukrainien. Lors de son procès, celle-ci a prétendu ignorer le contenu de cette statuette, croyant qu'elle contenait un mou-

R.I.

## SOUDAN DU SUD

# Retour progressif des réfugiés après les violences à Tambura

DES MILLIERS de personnes déplacées en raison des violences à Tambura, dans l'État de l'Équatoria occidentale au Sud-Soudan, commencent à revenir chez elles après plusieurs semaines de déplacements forcés. Ces violences, qui ont défiguré la région, ont poussé les populations à fuir vers des zones plus sûres, notamment à proximité des bases temporaires des Nations Unies.

La Mission des Nations Unies au Sud-Soudan (UNMISS) a signalé un retour progressif des déplacés, maintenant que la situation est plus calme. Zeferina, une résidente déplacée de la région d'Akpa, a partagé avec la presse internationale sur place les

épreuves auxquelles elle et sa communauté sont confrontées: « La guerre nous a contraints à fuir. Nous vivons dans la brousse depuis environ deux semaines maintenant. De nombreuses personnes ont perdu la vie dans notre village d'Akpa, l'hôpital local a été vandalisé, et nos dirigeants régionaux ont quitté la région, nous laissant seuls. Nous ne connaissons pas les hommes armés qui tuent notre peuple, et nous restons ici, sans moyen de transport pour emmener nos enfants dans un endroit plus sûr. La situation est très difficile pour nous». Malgré le retour progressif des déplacés, la situation reste fragile. Les autorités locales et l'ONU conti-

nent de surveiller les conditions de sécurité, alors que des patrouilles régulières sont effectuées pour assurer la protection des populations. Le Colonel Shams Sittique, observateur militaire principal de l'UNMISS, précise: « Actuellement, nous faisons de notre mieux du côté de l'UNMISS pour surveiller la situation, effectuer des patrouilles dans la zone, et nous essayons de contrôler la situation. » Les déplacés qui reviennent chez eux doivent faire face à des défis considérables. Beaucoup de villages restent dévastés par les conflits, les infrastructures sont endommagées et les moyens de transport manquent. Les Nations Unies,

en collaboration avec les autorités locales, poursuivent leurs efforts pour fournir une aide humanitaire et assurer la sécurité de ces retours.

Le retour des déplacés fait partie d'un processus plus large de stabilisation de la région, mais il reste conditionné par la situation sécuritaire et l'absence d'infrastructures fonctionnelles. Alors que des millions de Sud-Soudanais ont été affectés par les violences et les déplacements, le pays continue de se relever lentement de ses conflits internes, dans un contexte de reconstruction et de recherche de paix durable.

R.I.



## ZONES FORESTIÈRES À TISSEMSILT

Mise en service de neuf réservoirs d'eau

**DANS** le cadre du dispositif de lutte contre les incendies de forêts, les travaux de réalisation de neuf réservoirs d'eau dans des zones forestières de Tissemsilt ont été achevés. C'est ce qu'a indiqué, Ahmed Bensedira, conservateur des forêts de la wilaya.

A ce propos, le même responsable a précisé que cette opération, supervisée par la direction des Ressources en eau, comprend au total la construction de dix réservoirs.

Soulignant également que « neuf d'entre eux sont déjà réalisés, tandis que les travaux du réservoir restant affichent un taux d'avancement estimé à plus de 50% et devront être achevés au cours du premier semestre de l'année prochaine (2025) ».

Le même responsable a indiqué que le projet de construction de ces réservoirs, ayant chacun une capacité de stockage de 50 mètres cubes, a été financé dans le cadre de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales (CSCL), pour une enveloppe budgétaire de plus de 50 millions de dinars.

Cette opération, qui concerne des zones forestières réparties sur plusieurs communes de la wilaya de Tissemsilt, vise à rapprocher les points d'approvisionnement en eau des camions mobilisés dans le cadre du dispositif de lutte contre les incendies de forêts afin de garantir une intervention rapide, a-t-il été précisé.

En outre, d'autres projets prévoyant la réalisation de dix réservoirs supplémentaires dans des zones forestières de la wilaya seront lancés, l'année prochaine, et ce, compte tenu de l'étendue des espaces forestiers de cette collectivité locale des Hauts-plateaux du Centre-ouest, a conclu la même source.

R.R.

## CONCOURS DE RÉCITATION DU SAINT CORAN À ORAN

100 candidats participent à Houffadh El-Wahy

**VISANT L'ENSEIGNEMENT** et la mémorisation du saint Coran, le concours « Houffadh El-Wahy » de récitation du texte religieux, a débuté hier, à la mosquée, Emir Abdelkader, dans la wilaya d'Oran. Organisée par l'association, El-Fourkane, verra la participation d'environ 100 candidats âgés entre 10 et 65 ans.

Lors de la séance inaugurale de cette manifestation, organisée par l'association, El-Fourkane, pour l'apprentissage du Coran, en coordination avec la direction des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya d'Oran, Cheikh Abderrahim Bendjebbour, membre du Conseil scientifique de la direction, a salué l'initiative, soulignant que ce concours s'inscrit dans le cadre des efforts associatifs visant à enseigner et à mémoriser le Coran.

Il a ajouté que l'initiative « contribue à renforcer la référence religieuse et l'identité nationale, notamment auprès des jeunes ».

Lors de la première étape de ce concours, les participants devront réciter, sans interruption, 15 hizbs du Saint Coran, a indiqué Inchirah Lefas, membre du bureau de l'association, Al-Fourkane.

La deuxième étape, prévue au mois d'avril prochain, consistera à réciter 30 hizbs, suivie de 45 hizbs, lors de la troisième étape en juin.

Le concours sera clôturé par la récitation complète des 60 hizbs du Coran à l'occasion de la célébration du 63e anniversaire de l'Indépendance, a fait savoir la même source.

Pour rappel, cette association, fondée en 2005, compte plusieurs branches à travers la wilaya d'Oran, accueillant environ 1 500 apprenants qui suivent un programme de mémorisation du Saint Coran.

R.R.

# 8

## RÉGIONS

PROGRAMMES D'HABITAT À OUARGLA

# Divers formules seront réceptionnés prochainement

*Visant à prendre en charge la demande de la population, le secteur de l'Habitat de la wilaya de Ouargla, réceptionnera l'année prochaine plusieurs programmes de différentes formules de logement, susceptibles de répondre aux attentes des citoyens. A ce titre, Fodil Benyounes, directeur de l'Habitat de la wilaya a indiqué que ce dispositif est retenus dans le cadre des efforts des pouvoirs publics visant à prendre en charge la demande de la population, parmi ces projets, en cours de concrétisation et actuellement à divers taux d'avancement de leurs chantiers, figure un programme de 2 400 logements de type public locatif (LPL).*



**C**es efforts visant l'amélioration des conditions du citoyen ont donné lieu à la notification, via l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), de 300 autres unités LPL pour la wilaya, en cours de réalisation dans la commune de Rouissat, ainsi qu'un projet de 50 unités du Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS) et 660 logements promotionnels aidés (LPA) à la cité En-Nasr (périphérie d'Ouargla) et dans les communes de Sidi-Khouiled et Hassi-Benabdallah, actuellement à des taux d'avancement appréciables.

Une tranche de 887 logements de l'Agence d'amélioration et de développement du logement (AADL-2) dans la commune de Sidi-Khouiled, a été relancée durant le 3ème trimestre de l'année courante, et a été finalisée et raccordée aux réseaux divers.

Dans l'optique d'achever et de réceptionner les projets retenus pour la wilaya d'Ouargla, dont certains remontent à 2013, les responsables locaux s'emploient au suivi périodique des chantiers, incitant les entreprises réalisatrices à accélérer les travaux et renforcer les chantiers en main-d'œuvre et en moyens matériels, en plus de respecter les normes de réalisation, en vue de livrer les projets dans des délais ne dépassant pas les 12 mois.

## CRÉATION DE NOUVEAUX PÔLES URBAINS

De nouveaux pôles urbains ont été délimi-

tés ces dernières années dans la wilaya d'Ouargla, dans le but de remédier au manque de logements et désengorger les grands centres urbains, en optant pour l'aménagement de nouvelles assiettes de terrains devant accueillir les différents programmes d'habitat.

Le secteur de l'Habitat a bénéficié, par ailleurs, d'un ambitieux programmes de 2 000 LPL, localisés à la cité El-Bakrat, commune d'Ain El-Beida, et d'un autre de 1 055 LPL, dans sa nouvelle formule, répartis entre la cité En-Nasr, à Ouargla, et la commune de Sidi-Khouiled.

Entre-autres pôles urbains, le projet de la nouvelle ville de Hassi-Messaoud, située à 80 km d'Ouargla, où des programmes de 1 600 logements promotionnels aidés (LPA) et de 2 000 LPL sont actuellement à des taux de réalisation avancés, a indiqué le directeur de l'Habitat.

Le projet de la nouvelle ville de Hassi-Messaoud est composé de quatre grandes zones d'habitation totalisant 20.500 logements, dont 10 299 logements collectifs, 3.658 logements semi-collectifs, 3 854 unités individuelles et 2 773 logements mixtes, devant accueillir une population de 90 000 âmes, sachant que la nouvelle ville compte 46 projets (32 sectoriels et 14 communaux), selon la fiche technique du projet.

En outre, le même responsable a précisé que les nouveaux pôles urbains sont dotés d'équipements et édifices publics, dont des

établissements scolaires, des trois paliers, des sièges de sûreté urbaine et de protection civile, des structures de santé, des lieux de culte, des locaux commerciaux, des aires de jeux, des espaces verts et des marchés de proximité.

Plusieurs tranches de logements, de diverses formules de construction, seront attribuées à leurs bénéficiaires, durant le premier trimestre de 2025, selon la même source.

Après l'achèvement des opérations d'aménagement et de réalisation des voies et réseaux divers, la même source a indiqué que la distribution portera sur une tranche de 2 000 logements à la cité En-Nasr, ainsi qu'une tranche similaire au pôle urbain d'El-Bakrat, dans la commune d'Ain El-Beida, en plus d'un premier quota de 887 logements du programme AADL-2 dans la commune de Sidi-Khouiled.

S'agissant de l'habitat rural, il est fait état de la remise de plus de mille titres d'attribution aux bénéficiaires, dont une première tranche d'aide octroyée à 553 bénéficiaires et la deuxième tranche à 558 autres, qui seront suivies prochainement de la remise des tranches restantes.

A ces efforts de prise en charge des attentes des citoyens concernant les lotissements sociaux, la direction de l'Habitat a fait part de la distribution des premières tranches d'aides financières au profit de 1 869 postulants, qui seront suivies par la remise, progressivement, des aides restantes.



HOMMAGE À MOHAMED BEHAZEM ET HASNA EL BECHARIA EN CLÔTURE

## «El Belaliya» triomphe au Festival national de la musique Gnawa à Ain Sefra

La troupe «El Belaliya» de Mohammadia (wilaya de Mascara) a remporté la première place lors de la 15<sup>e</sup> édition du Festival culturel national de la musique Gnawa, clôturé jeudi soir au stade «Arfaoui Mohamed» à Ain Sefra (Naâma).

**C**e groupe, composé de jeunes musiciens vêtus de costumes traditionnels, a présenté un spectacle varié alliant couleurs, chansons et danses, en utilisant des instruments musicaux propres à ce genre musical dont le «gombri» et le «tidinié». Les membres de la troupe ont séduit le public par leur performance, et convaincu le jury de cette édition.

La deuxième place a été attribuée à la troupe «Qerqab Ezzahwa» de la wilaya d'Adrar, alors que les troupes «Noudjoun El Diwan» (Sidi Bel-Abbes) et «Gnawa El Mqar» (Tindouf) se sont adjugés la troisième place ex aequo.

Une mention spéciale a été décernée, dans cet événement culturel et artistique auquel ont participé environ 160 artistes représentant plusieurs troupes de musique Gnawa du pays, au groupe «Sidi Blal» de la wilaya de Mascara, qui renferme des voix prometteuses dans ce genre musical ayant présenté une série de chansons et de danses imprégnées d'authenticité et de spiritualité, au rythme de «Kerkabou» et du tambour.

La soirée de clôture du festival a été marquée par un hommage à l'âme du défunt Mohamed Behazem, une des figures emblématiques de cet art, qui avait contribué par des morceaux de musique au ryth-



me de «Kerkabou» à la bande sonore du célèbre film historique «La bataille d'Alger». Au cours de cette soirée, la regrettée artiste Hasna El Becharia a été également honorée en reconnaissance de sa riche carrière artistique, en présence des autorités locales. La soirée de clôture du festival (du 23 au 26 décembre) animée par le groupe

«El Mqar» de Tindouf a enregistré une grande affluence, notamment de jeunes, qui ont valorisé l'organisation de cet événement placé sous le slogan «Musique Gnawa et défis de préservation de l'identité face à la mondialisation culturelle». Outre les concerts et spectacles musicaux, cette manifestation culturelle a donné lieu

à une exposition à l'annexe de la Maison de la Culture «Baghdadi Belkacem» à Ain Sefra, mettant en valeur les habits traditionnels portés par les membres des groupes Gnawa et les instruments de musique traditionnels, de même que des conférences sur ce genre musical et cette richesse culturelle. **R. C.**

LE T.R DE BATNA SUR LES PLANCHES DU AU 17<sup>e</sup> FNTP

## «Adh'ghath», une comédie burlesque au cœur de la famille

**LA PIÈCE** de théâtre «Adh'ghath», une comédie aux traits burlesques sur l'importance de préserver la cellule familiale, fondement d'une société saine et d'un pays prospère, est entrée, jeudi soir à Alger, en compétition du 17<sup>e</sup> Festival national du Théâtre professionnel (Fntp), devant un public relativement nombreux.

Mise en scène par Chawki Bouzid sur un texte écrit par Wahid Metahri tiré de l'idée de la nouvelle «Un foyer pour tous» de l'écrivain turc Aziz Nesin, «Adh'ghath» (tourments), raconte en 70mn, l'histoire d'une famille, composée par la jeune Hanane et ses deux parents qui vivent au rythme des querelles incessantes, souvent

au bord de la rupture, causant à leur fille un déséquilibre psychique profond.

Un médecin psychologue malintentionné, prétextant prodiguer des soins à domicile à la jeune Hanane, allait régulièrement la voir chez ses parents pour en fait, mettre à exécution un stratagème qu'il avait préparé consistant à alimenter davantage la discorde dans le couple et les pousser à leur vendre l'appartement.

Servi par Mohamed Bouafia, Youssa Daïkha et Narimane Yerbah, entre autre, la trame a évolué dans un rythme ascendant et soutenu, au rythme des rebondissements tragiques par moment, gardant le meilleur pour la fin, où une surprise de taille qui

attendait les spectateurs allait clore les débats (...). Occupant tous les espaces, les comédiens ont brillamment réussi à porter la densité du texte, qui part de l'idée d'un microcosme social (la cellule familiale) pour mettre en garde contre toute idée de discorde sociale et inciter, bien au contraire, à l'union et la fraternité.

La scénographie, faite d'un éclairage feutré ou vif, selon les situations, ainsi que d'un ensemble de caisses en carton amovibles a été hautement concluante au spectacle, soutenu par une bande musique, signée Rafik Issam Belaïdi, qui a illustré les atmosphères et les émotions de la trame avec brio. Complétant le déroulé du spec-

tacle, une voix radiophonique (celle du metteur en scène) diffusée en off à l'issue de chaque tableau, suggérait les enseignements à tirer et à retenir dans le spectacle «Adh'ghath» produit en 2024 par le Théâtre régional de Batna «Salah-Lembarkia», sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts.

Ouvert le 20 décembre dernier, le 17<sup>e</sup> FNTP se poursuit jusqu'au 30 du même mois avec 19 représentations en compétition, en plus d'autres pièces hors compétition programmées à la salle Hadj-Omar (TNA), au Théâtre municipal d'Alger-centre et à la Place Mohamed-Touri, pour les spectacles de rue. **R. C.**

«HRAYER QCMTINA» À MALEK HADDAD

## Une Après-midi pour célébrer le patrimoine féminin constantinois

**LA MAISON** de la culture Malek Haddad a organisé ce samedi après-midi une «gaâda» féminine exceptionnelle. Placé sous l'égide de la direction de la culture et des arts de la wilaya de Constantine, l'événement, intitulé «H'rayer Qcmtina» (femmes de Constantine), s'est inscrit dans un cadre exclusivement féminin, mettant en avant la richesse du patrimoine artistique local, principalement en rapport avec les constantinoises.

Un programme varié a été concocté, mariant poésie, art et musique andalouse, sublimé par des prestations musicales ani-

mées par un groupe de fkayrat. Le tout a été agrémenté d'un café de l'après-midi «Kahwet El A'cer», une cérémonie jadis ancrée dans les traditions constantinoises, où chaque famille se rassemblait en milieu d'après-midi autour d'un café, dans une ambiance conviviale et propice aux échanges et au partage.

Ce rendez-vous s'est voulu à la fois une célébration de l'héritage culturel constantinois et une opportunité de promouvoir les talents féminins dans un cadre chaleureux et convivial, spécialement conçu au niveau de la Maison de la culture Malek Haddad,

un espace bien connu des amateurs d'art et de culture constantinois.

Un défi bien relevé par les initiatrices de l'événement, qui a vu la participation de passionnées de divers horizons venues savourer la beauté des mots et des mélodies. Avec «H'rayer Qcmtina», la ville des ponts réitère son attachement pour la préservation et la diffusion de son patrimoine culturel immatériel, dans une ambiance où la tradition et la modernité se rejoignent pour offrir un moment de pur enchantement.

Amine B.





Seconde victoire  
de la sélection  
nationale en amical

**L'ÉQUIPE** nationale féminine des mois de 17 ans de football a battu le club des U20 de l'AFAK Relizane (3-1), lors de son deuxième match d'application disputé, jeudi après-midi, durant le stage au niveau du centre technique national CTN de Sidi Moussa, en préparation des éliminatoires de la Coupe du Monde de la catégorie. Les buts ont été l'oeuvre de Amelia Akkouche (20'), Hanane Sehoul (48') et Zaza Rebahi (70'). Mardi, l'EN féminine U17 avait remporté un premier test face à l'ASE Alger Centre (4-0), sur des réalisations de Hanane Sahoul (18'), Zaza Rebahi (20'), Fellah Ibtiham (46') et Abdelali Nesma (78'). Le regroupement de l'EN qui a réuni 26 joueuses pour presque une semaine, a pris vendredi, où les joueuses ont été libérées par le staff technique. Pour rappel, l'EN féminine U17 dirigé par l'entraîneur Abdenour Mira se prépare activement pour la double confrontation prévue face à la Tunisie en aller et retour en janvier prochain pour le compte du 1er tour des éliminatoires de la Coupe du Monde de la catégorie. Le match aller se jouera à Tunis entre le 10 et 12 janvier 2025, alors que la seconde manche est programmée en Algérie une semaine plus tard : 17, 18, 19 janvier.

### **COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (GR:A-4E J)**

Des arbitres  
béninois pour la  
rencontre CS  
Constantine-Bravos  
do Maquis

**LA CONFÉDÉRATION** africaine de football (CAF) a désigné une équipe d'arbitres béninois pour diriger la rencontre opposant le CS Constantine d'Algérie au club angolais Bravos do Maquis, prévue le 5 janvier prochain au stade Echahid Hamlaoui de Constantine, dans le cadre de la quatrième journée de la Coupe de la Confédération (groupe A). La rencontre sera officiee par le directeur de jeu Issa Mohamed, assisté par ses deux compatriotes : Gbemasiandan Cotton et Lucien Togignon Hontonon.

Le quatrième arbitre est Ahomlanto Tanislas. L'autre match du groupe A mettra aux prises les Tunisiens du CS Sfaxien et les Tanzaniens de Simba SC. Le CS Constantine, Bravos do Maquis et Simba SC sont en tête du groupe A avec 6 points chacun. Le CS Sfaxien ferme la marche avec 0 point. Les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale de la compétition.

LIGUE 1

# Le CRB revient de loin

Le CR Belouizdad, après des débuts difficiles en championnat, enregistre une belle remontée au classement général de la Ligue 1 Mobilis, en se positionnant à la sixième place, avec 21 points,

**S**uite à sa courte mais précieuse victoire contre l'Olympique Akbou (1-0), remportée vendredi soir au stade du 5-Juillet pour le compte de la 15e journée, ayant vu l'Entente de Sétif se contenter d'un nul vierge chez la lanterne-rouge, l'US Biskra (0-0). Les gars de la Soummam avaient commencé par bien résister, notamment en première mi-temps, avant de s'incliner devant l'homme en forme du moment du Chabab, en l'occurrence l'attaquant Abderrahmane Meziane, auteur de l'unique but cette rencontre à la 76e minute de jeu. Un cinquième succès consécutif pour les Belouizdadis, qui semblent avoir enfin trouvé leur rythme de croisière, tout en ayant quatre matchs en retard.

De son côté, l'Aigle noir sétifien a raté une nouvelle opportunité de s'emparer seul de la place de Dauphin, en se contentant d'un nul vierge chez l'actuelle lanterne-rouge de la Ligue 1 Mobilis, l'US Biskra. Malgré tout, l'ESS reste deuxième, ex-aequo avec le Mouloudia d'Alger avec 21 points pour chaque club, et idem pour l'USB, qui malgré son semi-échec à domicile reste en vie, avec toujours les mêmes chances de se sauver. En effet, les Zibans disposent du même nombre de points que l'ES Mostaganem (avant-dernier), et seulement deux longueurs de retard sur le premier club non reléguable, le MC El Bayadh. Ce qui fait que ses chances de maintien sont toujours intactes.

Autre bonne affaire réalisée ce vendredi, la victoire de la JS Saoura (2-0) contre le CS Constantine, car les trois points engrangés lors de cette 15e journée la sortent provisoirement de la zone de turbulences. En effet, les gars de Béchar, qui l'ont emporté grâce à Bouchiba (22e) et Ghorab (64e), se positionnent désormais à la 12e place du classement général, avec 16 points. Soit avec quatre longueurs d'avance sur le premier club reléguable. Le bal



de cette 15e journée s'était ouvert jeudi, avec le déroulement des trois premiers matchs inscrits à son programme, et dont le MC Alger et le Paradou AC ont été les plus grands bénéficiaires, en revenant avec de précieuses victoires de l'extérieur. En effet, le Mouloudia est allé l'emporter (2-1) chez la mal-classé NC Magra, grâce notamment à un doublé de son défenseur, Mohamed Réda Halaïmia, alors que le Paradou s'est imposé (2-0) chez l'ES Mostaganem, avec là encore un doublé de l'inévitable Adil Boulbina (9e, 89e). Le troisième match disputé jeudi avait mis aux prises l'USM Alger et le MC Oran, et le dernier mot est finalement revenu aux Algérois, l'ayant difficilement emporté (3-0). En effet, malgré l'ampleur du score, les gars d'El Hamri avaient relativement bien résisté dans ce match. Le score était d'ailleurs de seulement (1-0) jusqu'à la fin du temps réglementaire. Ce n'est que pendant le temps addi-

tionnel que les Rouge et Noir ont réussi à tuer la match, en ajoutant deux autres réalisations, respectivement par Tarek Aggoun, contre son camp à la 90e+2, et Imad Azzi (90e+6), alors que l'ouverture du score a été signée Brahim Benzaza (48e). Des victoires qui valent leur pesant d'or pour chacun des trois clubs algérois, car elles leur ont permis de réaliser de belles opérations sur le plan comptable et de réussir des bonds significatifs au classement général. En effet, «Le Doyen» s'est intronisé comme nouveau Dauphin de la JS Kabylie, avec 21 points, alors que l'USMA et le Paradou se sont hissés respectivement aux 3e et 6e places, avec 20 et 19 points. Les péripéties de cette dernière journée de la phase aller se poursuivront samedi, avec notamment le déplacement de l'actuel leader la JS Kabylie à Chlef, pour y défier l'ASO local. Il y aura également un intéressant MC El Bayadh - USM Khenchela, entre candidats au maintien.

## LIGUE 1/MC ORAN

# Une phase aller à double vitesse



Dans les milieux du club phare de la capitale de l'Ouest on fait remarquer qu'il faut remonter à la saison 2007-2008, celle de la relégation, pour voir le Mouloudia d'Oran faire pire à l'extérieur durant une phase aller. Un bilan très maigre et digne d'une équipe qui joue pour le maintien, estime-t-on.

Une réalité que l'entraîneur Eric Chelle, en poste depuis la mi-octobre dernier, reconnaît en déclarant que ses joueurs ne parviennent pas à reproduire à l'extérieur les mêmes copies rendues à domicile. Cet état de fait a poussé le technicien franco-malien à se pencher, plus tôt que prévu, sur le

dossier du mercato hivernal, en mettant à l'essai, depuis quelques semaines, plusieurs joueurs étrangers, dans l'espoir d'engager au moins trois nouveaux éléments lors de la prochaine période des transferts, qui sera ouverte le 5 janvier prochain. Malgré l'arrivée d'une douzaine de recrues lors du mercato estival, les saisons se suivent et se ressemblent au MCO, habitué ces dernières années à jouer le maintien, s'insurge-t-on dans l'entourage du club, appelé à se séparer de quelques joueurs au cours de la trêve hivernale, «pour n'avoir pas donné le plus escompté», indique-t-on du côté de la direction.



GLOBE SOCCERS AWARDS

# Cristiano Ronaldo démonte le niveau de la Ligue 1 !

Lors des Globe Soccer Awards à Dubaï, Cristiano Ronaldo a jugé, ce vendredi, que la Ligue Saoudienne de football, où il évolue est meilleure que le Championnat de France.



**E**lu meilleur joueur du Moyen-Orient, l'ex-star du Real Madrid et de Manchester United évolue à Al-Nassr depuis janvier 2023. Il en a également profité pour donner son avis sur le récent Ballon d'or, obtenu par Rodri. Apparemment, Cristiano Ronaldo suit assidûment la Ligue des Talents si l'on en croit l'avis péremptoire qu'il a livré ce vendredi à Dubaï. Le Portugais y a remporté le titre de meilleur joueur du Moyen-Orient face à Sergej Milinkovic-Savic (Al-Hilal) ou encore Riyad Mahrez, qui évolue à Al-Ahli. Il en a profité pour louer le niveau du

championnat où il évolue depuis 2023 en le comparant à la Ligue 1. « que la Ligue 1, bien sûr, a posé la star portugaise de 39 ans. Essayez de sprinter par 38, 39, 40 degrés et vous verrez. » L'ancien joueur de Manchester United y a inscrit 59 buts en 59 matchs de championnat joués. « La France n'a que le PSG, les autres sont finis », a-t-il également balancé. Pour rappel, le Real Madrid, l'Atlético ou encore le Bayer Leverkusen ont été mis en difficulté par des équipes françaises comme Lille ou Brest en Ligue des Champions cette saison, tandis que le club parisien pointe à

une piteuse 25e place. Le toujours très loquace CR7 en a également profité pour donner son avis sur le Ballon d'or, remporté par Rodri en octobre. Selon lui, Vinicius Jr, l'ailier brésilien aurait mérité d'être à la place du milieu de terrain espagnol. « Vinicius aurait dû le gagner, c'était injuste », a-t-il critiqué. Touché, l'ailier brésilien, qui a remporté le titre de meilleur attaquant, a réagi : « Cristiano dit que je suis le meilleur ? C'est mon idole et entendre ces mots est un honneur. S'il le dit, alors je le suis », a réagi la star du Real Madrid, émue par ces compliments.

**SELON** les informations du quotidien Marca, l'enceinte du Real Madrid va changer de nom pour des raisons « commerciales ». A l'avenir, il ne faudra plus dire le Stade Santiago-Bernabéu, du nom de l'ancienne légende des Merengue, mais juste le Stade Bernabéu. L'information a été révélée par le quotidien Marca ce vendredi matin. Pour des raisons « commerciales », il ne faudra plus dire le Stade Santiago-Bernabéu mais juste le Stade Bernabéu. D'ailleurs, le changement est déjà effectif sur le site officiel de l'enceinte qui peut accueillir un peu plus de 78.000 spectateurs. Pour rappel, Santiago Bernabéu est une ancienne légende des Merengue. L'ancien attaquant, décédé en 1978, a en effet évolué avec le club madrilène entre 1913 et 1927. Nouveau championnat pour Rashford ? Le dossier Marcus Rashford continue à faire parler et visiblement, Manchester United fait tout pour refourguer son ex-enfant prodige. Si l'Anglais semble avoir fait son choix comme on vous l'a expliqué en priorisant le Barça, son club semble bien conscient des difficultés financières du club catalan. Du coup, selon Tuttosport, Manchester United a proposé Rashford à la Juventus. Sauf qu'à en croire le quotidien italien, Thiago Motta préférerait son ancien poulain Zirkzee, lui aussi en grande difficulté chez les pensionnaires d'Old Trafford. A noter que Rashford a été écarté pour la quatrième fois de suite par Ruben Amorim, alors que le coach ne cesse de clamer face à la presse qu'il compte sur son joueur.

## OÙ EST PASSÉ ERLING HAALAND ?

Manchester City ne « relève pas la tête » après sa nouvelle contre-performance face à Everton comme le placarde Marca sur sa Une. Si Bernardo Silva a ouvert la marque, Iliman Ndiaye a égalisé. Preuve que rien ne va chez les Skyblues, Erling Haaland a loupé le penalty de la gagne. Le Norvégien prend cher dans la presse tant il semble incapable de porter son équipe. Pour le journal AS, « Haaland prolonge la crise » de Manchester City. Le Daily Star se veut encore plus taquin et estime que le joueur « perd la boule ». L'attaquant de 24 ans est méconnaissable avec seulement 3 buts lors des 13 dernières journées. Finalement, il est à l'image de son équipe, cassé.

LES DERNIERS LEVIERS DU FC BARCELONE POUR INSCRIRE DANI OLMO

## Une rangée de sièges, un procès gagné...

**LA JUSTICE** espagnole a annulé à titre conservatoire ce vendredi l'inscription du milieu de terrain offensif Dani Olmo pour la deuxième partie de saison de Liga avec le FC Barcelone. Le club catalan est donc à la recherche de solutions, les fameux leviers pour éviter que son joueur recruté l'été dernier ne puisse quitter le club libre au 1er janvier. Et il ne manque pas d'imagination. Quand il s'agit de trouver de nouveaux leviers financiers, on savait déjà le FC Barcelone étonnant d'inventivité. Mais pour réussir à inscrire à titre conservatoire son milieu de terrain Dani Olmo, le club pourrait être encore plus étonnant que jamais. L'inscription en Liga du champion d'Europe 2024, recruté cet été en provenance du RB Leipzig contre 60 millions d'euros, a été refusée ce vendredi par le Tribunal de Commerce de Barcelone. Et le scénario catastrophe pourrait arriver très vite pour le FC Barcelone. S'il ne parvient pas à trouver une solution pour satisfaire la justice avant le 31 décembre, date limite d'inscription des joueurs en championnat, Dani Olmo serait alors libre de s'engager dans un autre club dès le lendemain, conformément à une clause inscrite dans son contrat. Alors, les dirigeants du club catalan semblent avoir rapidement réfléchi aux solutions de repli pour trouver les 60 millions d'euros exigés en début de saison



pour l'ajouter officiellement à l'effectif barcelonais. A Barcelone, un procès pourrait ainsi en cacher un autre. Tout d'abord, le club pourrait faire appel pour repousser provisoirement la décision selon Sport. Et selon Mundo Deportivo, la décision d'un autre procès, que le FC Barcelone a inten-

té contre LaLiga devant le tribunal de première instance, pourrait être décisive. Cette action judiciaire demanderait notamment cette fameuse inscription à titre conservatoire de Dani Olmo pour la seconde partie de la saison en championnat, que le club s'est vu refuser ce vendredi. Les Blaugrana avanceraient, entre autres arguments financiers, l'incompétence de la commission déléguée de LaLiga pour enregistrer ou non les joueurs.

### LE BARÇA NE S'EST PAS FAIT D'AMIS

Le verdict est attendu le lundi 30 décembre prochain, soit la veille de la date butoir pour pouvoir intégrer son joueur à l'effectif. Ce délai très court devrait donc obliger le club à travailler sur d'autres solutions, d'ordre financières cette fois. Ainsi, toujours selon Mundo Deportivo, les dirigeants évalueraient la possibilité de vendre une rangée complète de sièges VIP du futur stade du club actuellement en construction. Sport avance que cette vente pour les 20 prochaines années pourrait rapporter près de 120 millions d'euros, soit assez pour

atteindre la somme demandée pour inscrire Olmo. Enfin, il resterait deux hypothèses bien plus nébuleuses : l'arrivée de nouveaux investisseurs dans le projet Barça Vision (une plateforme numérique similaire à un metaverse pour les supporters), et enfin, l'apport direct d'actifs financiers personnels d'un ou plusieurs membres du conseil d'administration du club. Mais quoi qu'il arrive, la route s'annonce complexe pour Barcelone. Le club avait déjà l'habitude d'inscrire à titre conservatoire des joueurs en attendant de pouvoir fournir les garanties financières nécessaires, comme cela a pu être le cas pour Gavi. Mais cette fois, de nombreuses voix se sont élevées au sein du championnat pour protester contre ces méthodes. Selon Sport, l'Athletic Bilbao, le FC Seville et l'Atlético de Madrid auraient protesté. Dans un communiqué diffusé ce vendredi, LaLiga s'est même « réjouie » de la décision du Tribunal de Commerce de Barcelone. Alors, le Barça pourrait bien s'en tirer cette fois en activant des énièmes leviers, financiers ou judiciaires. Mais le coût de ces stratagèmes pourrait aussi se faire ressentir dans l'hostilité de ses adversaires. Quand on s'arrange avec les règles, il ne faut pas s'étonner que cela agace les adversaires



# OpenAI annonce « o3 » : successeur du modèle « o1 » mais plus dangereux ?

**S**urprise, pour sa dernière annonce de l'année, OpenAI a dévoilé ses modèles « OpenAI o3 », des modèles à raisonnement qui vont succéder aux récents « o1 » mais ne sont pour l'instant réservés qu'aux chercheurs en IA qui devront en vérifier la bienveillance... Il y a un près de deux semaines, OpenAI commençait ses 12 jours d'annonce par l'officialisation de ces modèles « OpenAI o1 » disponibles jusque-là en preview. Un « o1 » fonctionnellement plus limité que le modèle « GPT 4-o » mais doté de capacités de raisonnement, et notamment de raisonnement mathématique et scientifique bien supérieures à « GPT 4-o » mais aussi très significativement supérieure à « o1 preview » !

Et pour clôturer ses 12 jours d'annonces, OpenAI a levé le voile sur « OpenAI o3 » le modèle qui succèdera à « o1 » !

Mais où est donc passé « o2 » vous demandez-vous probablement ? OpenAI saute une numérotation pour éviter tout problème légal avec la marque « O2 » qui appartient à l'opérateur Telefonica. Et puis ça évite aussi les conflits avec le français éponyme spécialisé dans les services à la personne et toute confusion dans les moteurs de recherche avec la formule chimique du dioxygène !

Tout comme « o1 », « o3 » se distingue des modèles classiques comme « GPT 4-o » par sa capacité à raisonner avant de répondre et notamment d'évaluer la pertinence de ce qu'il veut répondre avant de répondre. Ce qui distingue « o3 » de « o1 » c'est la possibilité d'ajuster son temps de réflexion en fonction de la complexité du problème posé. Autrement dit, il est possible de demander à « o3 » de fonctionner en mode « low », « medium » ou « high compute ». En outre, les modèles « o3 » sont apparemment plus rapides que les modèles « o1 ». Le modèle « o3-mini » est pour l'instant uniquement accessible à des testeurs et chercheurs triés sur le volet. Le modèle « o3 » le sera plus tard en 2025.

Un modèle qui raisonne est-il plus dangereux ?

## Prévisions 2025 : quels défis Cyber pour les entreprises ?

**FACE** à un paysage numérique en mutation, 2025 sera l'année où entreprises et États devront relever des défis sans précédent en cybersécurité. Voici 4 grandes tendances, 4 prévisions, qui redéfiniront les stratégies Cyber des entreprises en 2025... En 2025, la réussite des entreprises dépendra plus que jamais de leur capacité à anticiper, à innover et à renforcer leur résilience face à un paysage de menaces en constante évolution. Après avoir longtemps navigué dans un environnement de conformité extrêmement complexe, une nouvelle étape de l'innovation s'annonce, portée par de nouveaux impératifs réglementaires. Les infrastructures obsolètes et les approches rigides en matière de sécurité laisseront place à une modernisation indispensable via l'adoption de stratégies adaptées et agiles. En marge de cette transition, il y a fort à parier que l'intelligence artificielle redéfinira les dynamiques de la cybersécurité et offrira des avantages stratégiques tant aux attaquants qu'aux défenseurs dans cette bataille technologique. Mais cette période de transformation profonde représente une opportunité unique : une chance pour les entreprises visionnaires d'investir dans la souveraineté numérique, la micro-segmentation et des



Pour l'instant OpenAI n'avance aucune date d'arrivée de « o3 » sur sa plateforme API et sur ChatGPT. Car le modèle va avoir besoin d'être contrôlé plus intensément que les autres. Jeudi dernier, Anthropic dévoilait que les derniers LLM pouvaient en quelque sorte « cacher » leurs intentions. Or il semblerait que ce soit encore plus vrai avec « o1 », autrement dit que le modèle semble se conformer aux instructions de conformité inculquées mais ce n'est qu'une apparence et en le poussant dans ces derniers retranchements dévoile une « personnalité » ancrée dans son jeu d'apprentissage historique éloignée des instructions de conformité. Dans la plupart des cas, les modèles qui ont ainsi été pris en flagrant délit de mensonge (présentant des fausses informations tout en « sachant » que ces informations sont fausses) l'on fait pour « faire plaisir » à l'utilisateur (et non bien évidemment pour servir leurs propres desins). Alors que, selon les rumeurs, Ope-

nAI serait pour l'instant déçu par ses prévisions de Orion/GPT-5 (trop coûteuses à opérer pour une amélioration marginale), la jeune pousse constate des progrès plus significatifs avec ses « modèles raisonnants ». Selon les responsables, « o3 » marque « une percée significative » sur les benchmarks IA les plus complexes d'OpenAI. Un avis partagé par François Chollet (ex Google AI), co-créateur d'un benchmark ARC-AGI destiné à évaluer la capacité des systèmes d'intelligence artificielle à généraliser et à acquérir de nouvelles compétences en dehors de leur entraînement initial. Dans un tweet il explique « nous avons collaboré avec OpenAI pour le tester sur ARC-AGI, et nous pensons qu'il représente une avancée significative dans la capacité de l'IA à s'adapter à de nouvelles tâches. Il obtient un score de 75,7 % sur l'évaluation semi-privée en mode low-compute et 87,5% en mode high-compute ». Il ajoute d'ailleurs que ces capacités représentent un nou-

veau territoire et elles exigent une attention scientifique sérieuse.

Il considère néanmoins que « o3 » n'atteint pas encore le stade « AGI » (Intelligence artificielle générale) notamment parce que le modèle échoue (tout en dépensant des milliers de dollars de consommation de ressources) sur certains tests triviaux pour les humains du bench « ARC-AGI 1 » et qu'il est encore loin d'afficher un score significatif sur le futur test « ARC-AGI 2 ».

Le truc, c'est que des modèles comme « o3 » sont « intelligents » mais « raisonnent » de façon différente de l'être humain. Quoiqu'il en soit, si 2024 a été l'année des petits LLM, les SLM, 2025 s'annonce déjà comme l'année des « modèles raisonnants » avec les « o1 » et « o3 » d'OpenAI mais aussi le « R1 » de DeepSeek, le QwQ d'Alibaba, le Phi-4 de Microsoft, et le « Gemini 2.0 Flash Thinking Experiment » de Google !

services de sécurité intégrés, dans le but de consolider leur compétitivité. Celles qui sauront embrasser ces bouleversements au lieu de les subir deviendront les leaders de demain. C'est dans ce contexte que je partage ici nos prévisions en 5 points clés, ainsi qu'une réflexion sur les défis stratégiques et les enjeux critiques auxquels les entreprises devront faire face en 2025 :

### La sécurité OT constituera une priorité majeure

Depuis quelques années, la sécurité des technologies opérationnelles (OT) suscite de plus en plus d'inquiétudes en raison de l'intégration croissante entre les infrastructures IT et OT. Avec une connexion quasi permanente des technologies opérationnelles au cloud, les menaces habituellement associées à l'univers IT s'étendent désormais aux environnements OT. Les acteurs de la menace portent en effet une attention particulière sur des cibles plus vulnérables. De nombreux appareils OT, conçus pour des cycles de vie longs, sont rarement mis à jour ou corrigés, ce qui en fait ainsi des cibles de choix. Cette difficulté à appliquer des correctifs, associée à l'augmentation des points d'entrée dans les réseaux d'entreprise, élargit considérablement la surface d'attaque.

### La micro-segmentation Zero Trust deviendra inévitable

Avec l'évolution rapide des techniques utilisées par les acteurs des malwares, les entreprises peinent à suivre le rythme imposé par les attaquants. La rapidité avec laquelle ces derniers infiltrent les systèmes, combinée à l'apparition constante de nouvelles vulnérabilités, notamment celles de type Zero Day, rend pratiquement impossible la mise à jour des infrastructures complexes au même rythme. En 2025, pour limiter l'impact d'une intrusion réussie, la micro-segmentation s'imposera comme une solution stratégique. En compartimentant les réseaux et les systèmes, elle réduira considérablement le rayon d'action des attaques et permettra ainsi de contenir les dégâts et d'augmenter la résilience des entreprises face aux menaces.

### Les OIV mobiliseront toute l'attention des États-nations

En 2025, la double menace posée par les acteurs étatiques et les groupes de ransomwares se focalisera davantage sur les infrastructures critiques nationales et les installations industrielles. Les technologies émergentes, telles que les applications cloud-natives et les systèmes d'intelligence artificielle, ne seront pas épargnées et se transformeront en des cibles de choix pour ces attaques sophistiquées. Avec l'essor du télétravail et des modèles hybrides, les entreprises prendront conscience qu'aucune infrastructure n'est

autonome : chaque panne de service génère des pertes directes de productivité. Cette réalité marquera un changement de mentalité et incitera les entreprises à adopter des stratégies plus robustes pour limiter les interruptions.

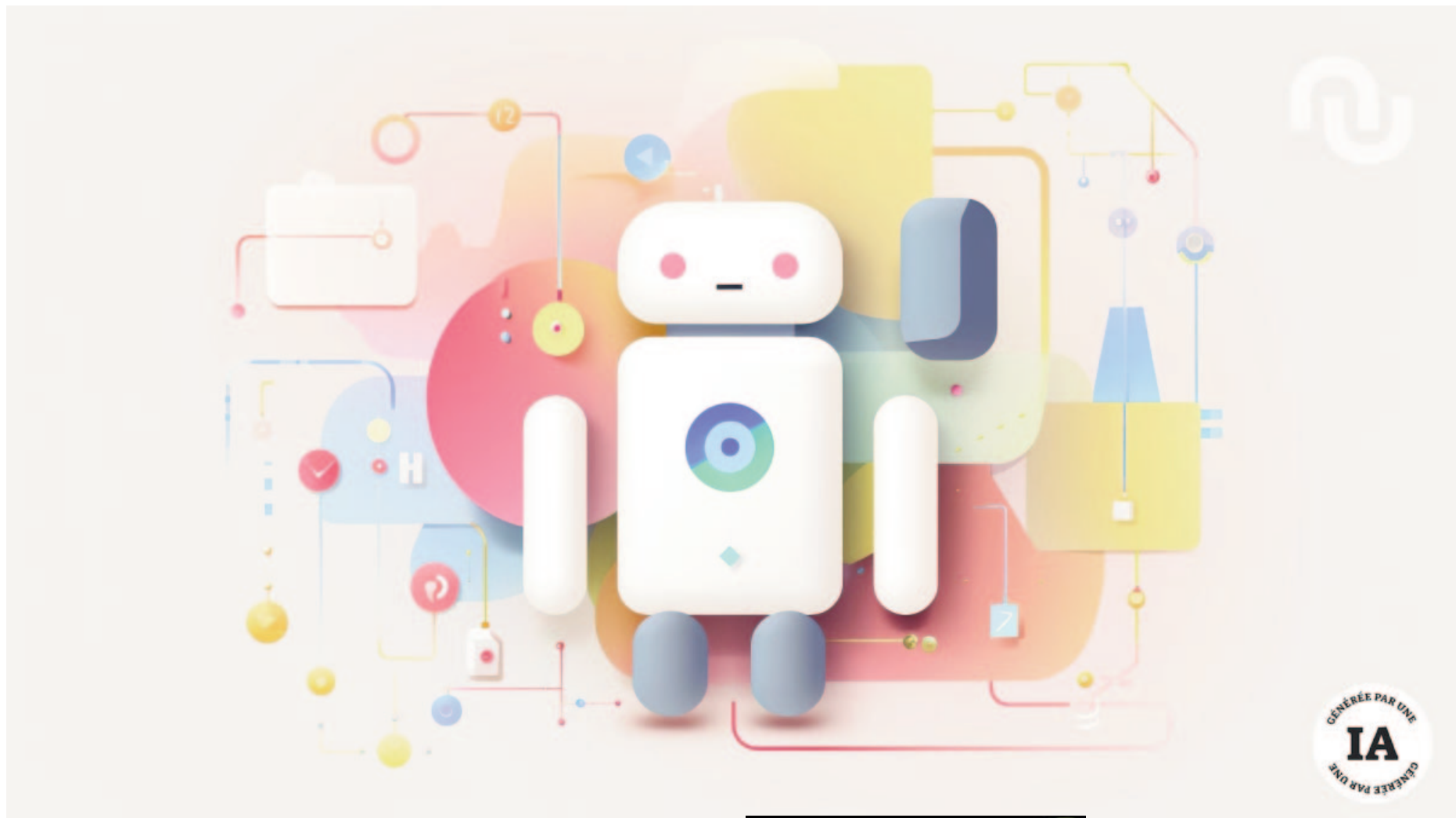
La complexité des chaînes d'approvisionnement suscitera des interrogations en matière de sécurité qui conduiront à une plus grande prise de conscience et à un accès fluide et sécurisé pour les partenaires tiers. Anticiper les incidents majeurs et accélérer la reprise deviendront essentiels pour protéger l'économie numérique.

### L'IA restera un véritable atout pour les entreprises

La présence de l'IA dans notre vie quotidienne continuera de se généraliser et dépassera le cadre des applications spécialisées. En cybersécurité, elle entraînera une multiplication des attaques avancées, capables de s'adapter rapidement pour contourner les défenses traditionnelles. Cette évolution stimulera le développement de solutions de sécurité « IA contre IA ». Les systèmes défensifs basés sur l'IA seront capables de détecter et de neutraliser automatiquement des menaces sophistiquées, telles que les « deepfakes ». Les défenseurs s'appuieront sur des techniques de tromperie pilotées par l'IA pour identifier et contrer les intrusions informatiques.



# Google AgentSpace préfigure les Hubs d'IA d'entreprise de 2025



**Annoncé la semaine dernière, Google AgentSpace est un outil plus complexe et plus crucial qu'il n'y paraît de prime abord.**

**Bien plus qu'un outil de recherche, qu'un assistant conversationnel d'entreprise, qu'un outil de création d'agents IA, il est un peu tout ça à la fois et préfigure une nouvelle génération d'outils, les Hubs IA d'entreprise.**

L'idée d'avoir une sorte de Hub central pour permettre à chaque collaborateur d'exploiter l'IA en entreprise sur ses multiples cas d'usage et de simplifier son quotidien via une multitude d'agents traîne dans l'air depuis quelques mois. Microsoft en a déjà ébauché certains contours avec son Copilot Studio.

Mais avec Google AgentSpace, Google va plus loin que toutes les ébauches actuelles et propose une vision plus aboutie de ce qui pourrait à terme devenir pour chaque collaborateur en entreprise un outil aussi central qu'Outlook ou le navigateur Web. Google AgentSpace est un "hub central" d'IA pour l'entreprise, qui réunit la recherche d'informations (façon Google), l'analyse (via Gemini, l'IA avancée de Google) et la capacité à agir concrètement sur différents logiciels.

Par nature, une entreprise regorge de données, de documents, de bases, de logiciels et services avec lesquels les utilisateurs jonglent au quotidien pour réaliser ce qu'ils ont à faire. Trouver une information précise dans cet amas, l'exploiter, la mettre en forme puis l'intégrer dans un email, un rapport, un contrat ou un logiciel métier nécessite de fouiller un peu partout dans le patrimoine de données, de basculer entre différents outils, de réaliser plein de tâches manuelles peu glorieuses et chronophages.

C'est cette gymnastique que Google AgentSpace veut totalement simplifier et

même en partie automatiser tout en proposant une interface unique au collaborateur. L'idée d'AgentSpace est d'offrir un hub unique et simple pour à la fois faciliter la recherche d'informations dans tous les services et logiciels utilisés (Google Drive, SharePoint, Jira, etc.), automatiser les tâches répétitives, et proposer des assistants virtuels intelligents pour chaque équipe (marketing, RH, finance, etc.).

Un Hub IA pour tous les collaborateurs. Dit autrement, le Hub AgentSpace offre dans une même interface :

- \* Un assistant conversationnel orienté sur l'entreprise et ses métiers.

- \* Une Recherche intelligente et centralisée qui va piocher dans toutes les sources d'informations de l'entreprise (emails, documents, tableaux, bases de données, etc.) pour donner une réponse exacte et complète à une question exprimée en langage naturel. C'est un peu comme un moteur Google dopé à l'IA et spécialisé pour l'entreprise.

- \* Une Automatisation des tâches : Grâce à l'IA, l'utilisateur peut demander à AgentSpace d'agir en son nom afin d'automatiquement envoyer un email, rédiger un rapport, générer un résumé ou remplir un formulaire, sans avoir à passer par différents outils. Autrement dit, chacun peut créer son Workflow pour combiner des agents IA et agir sur différents outils et services Web.

- \* La Création d'"agents experts" : Grâce à un outil visuel, chacun peut élaborer son « super agent personnel » et créer des sortes d'assistants virtuels spécialisés dans une tâche ou un domaine (RH, marketing, service client, etc.) en assemblant des agents préconçus. Ces agents savent où trouver l'information et comment automatiser des workflows (pour traiter une facture, analyser des contrats, etc.).

Contrairement aux implémentations IA actuelles en entreprise, souvent limitées à un chatbot ou à une seule fonction, AgentSpace se veut un véritable hub d'IA.



Il s'appuie sur la technologie Gemini 2.0 Flash, le nouveau modèle de langage de Google, pour converser avec l'utilisateur et pour comprendre et traiter des données structurées (tables, bases de données) autant que des documents ou des emails. Cette approche multimodale et sécurisée permet de lancer, depuis un unique point d'accès, des requêtes complexes (par exemple, analyser des rapports financiers pour générer une note de synthèse) et même de réaliser des actions (envoyer un email, extraire des éléments d'un PDF, etc.).

**Un outil pour l'ère de l'IA agentique**

Par ailleurs, AgentSpace intègre la nouvelle version entreprise de NotebookLM Plus. En quelques mois, NotebookLM s'est imposé comme un outil phare de la galaxie IA de Google. Il permet de synthétiser et d'explorer des documents de façon intelligente. Il peut, par exemple, créer des résumés, répondre à des questions ou générer des explications à partir d'un corpus documentaire. En s'intégrant à AgentSpace, NotebookLM offre toute son intelligence documentaire et ses insights tout en profitant des fonctionnalités de sécurité et de gouvernance du nouveau hub IA. Par ailleurs, NotebookLM est perçu par AgentSpace comme un « agent IA » spécial permettant aux collaborateurs de synthétiser, résumer et comprendre rapidement de grandes quantités d'informations, avec la même interface et les mêmes connecteurs (SharePoint, Drive, etc.) que les autres agents d'AgentSpace. Car AgentSpace est comme son nom le suggère, l'espace centralisé où les utilisateurs vont aussi pouvoir appeler, gérer,

déployer, orchestrer et même créer mes Agents IA, autrement dit des assistants virtuels capables de comprendre ce qu'on leur demande, d'effectuer des recherches et d'agir soit en appelant des services soit en interagissant avec d'autres logiciels. Les droits d'accès aux données et les connecteurs pour agir sur les logiciels et services sont gérés et gouvernés via la plateforme AgentSpace de façon centralisée en appui sur la sécurisation "by design" de Google Cloud.

La création d'agents sur AgentSpace se fait, dans l'esprit, un peu comme la configuration de "chatbots" avancés ou de "workflows intelligents" dans une interface dédiée, mais avec la puissance de la plateforme Google Cloud derrière (et notamment de Vertex AI). Tout s'effectue depuis une interface très visuelle et low-code accessible même aux non-techniques. On commence par indiquer au futur agent IA où piocher les informations à l'aide de quels connecteurs. On précise ensuite le rôle ou la mission de l'agent, on définit les actions qu'il doit entreprendre et on ajuste les paramètres (comme la tonalité), les règles de confidentialités, les mécanismes de gouvernance. Il n'y a plus alors qu'à tester et déployer l'agent. AgentSpace fournit des fonctions de suivi (logs, analytics) pour voir comment l'agent est utilisé : nombre de requêtes, succès/erreurs, temps de réponse, etc. Les administrateurs peuvent ajuster les droits d'accès et gérer la "liste" d'agents disponibles dans l'entreprise.

À l'aube de 2025, le concept d'"IA agentique" — des assistants IA capables non seulement de répondre à des questions, mais aussi d'exécuter des opérations concrètes — est en train de s'imposer comme la prochaine grande étape de l'IA en entreprise. AgentSpace anticipe cette tendance en centralisant, au sein d'une même interface, la recherche, l'automatisation et la création d'agents dédiés à chaque cas d'usage. De quoi enfin commencer à structurer un peu plus les initiatives IA dans les entreprises.



En Russie, la bière était considérée comme un aliment jusqu'à 2011 !



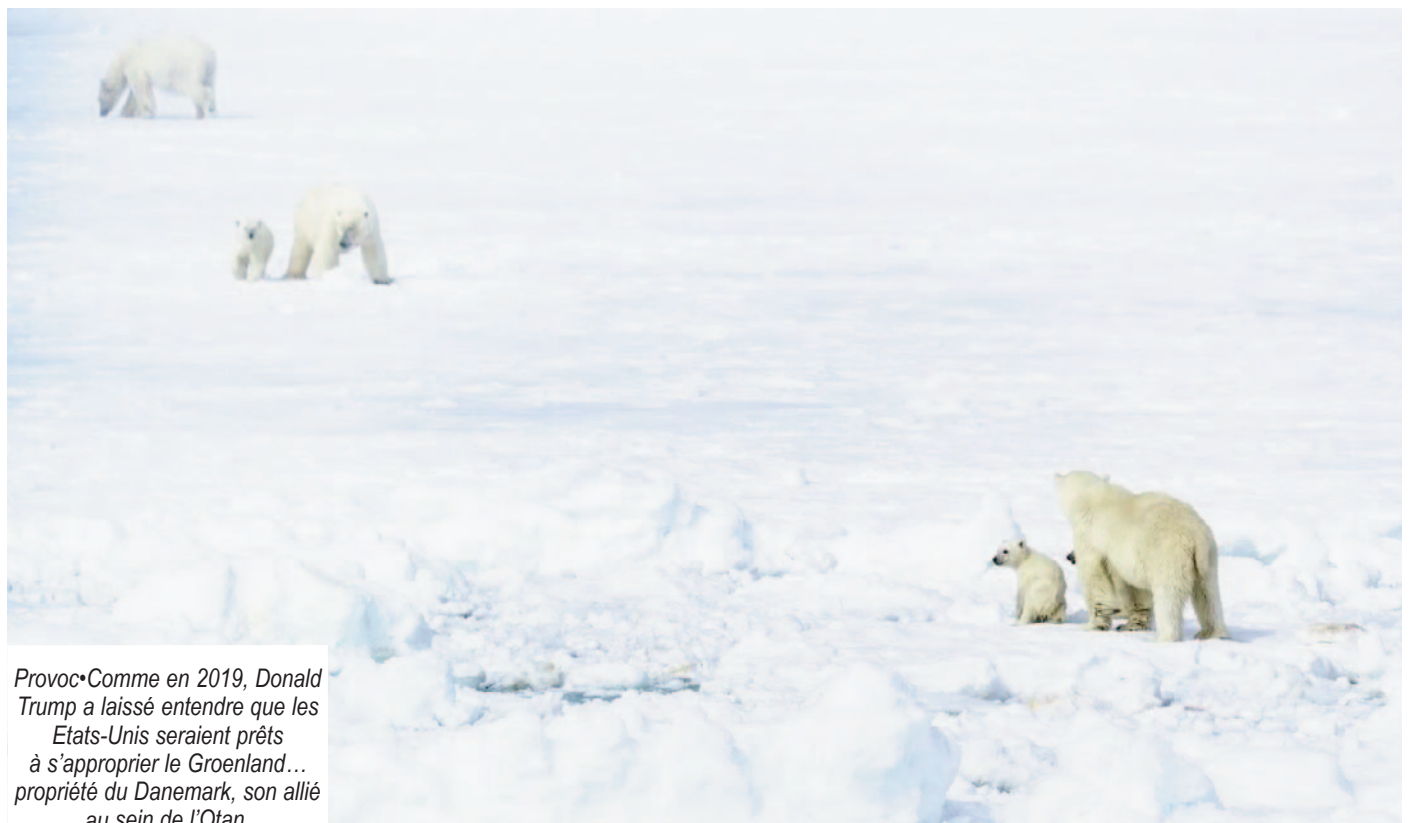
**AVANT 2011**, toute boisson contenant moins de 10% d'alcool en Russie était classée comme aliment et pas une boisson alcoolisée. Il était courant de voir les gens boire de la bière dans les parcs et dans les rues, comme si c'était une boisson gazeuse. En 2011, la consommation d'alcool en Russie avait atteint le double du niveau critique fixé par l'Organisation mondiale de la Santé. Bien que la vodka a toujours été la boisson favorite en Russie, la bière a été considérée comme une alternative plus saine que les spiritueux, ce qui a doublé la consommation de cette boisson tandis que les ventes de la vodka ont chuté de près de 30%.

Pour mieux contrôler la vente et la consommation, la bière a été classée comme boisson alcoolisée à partir de 2011. « Cette loi apportera un peu d'ordre dans la vente de la bière », a déclaré Vadim Drobiz, directeur du Centre d'études fédérales et du marché régional de l'alcool en Russie.

Aux Philippines, il existe une île dans un lac dans une île dans un lac !

L'île Luçon est la plus grande île des Philippines avec une superficie de 267 km<sup>2</sup>, dans cette île se trouve un lac du nom de Taal, dans ce lac une petite île volcanique s'est formée, la Volcano Island qui contient en son centre une caldeira occupée par un lac de cratère, ce lac contient à son tour une toute petite île appelée Vulcan Point. Cette configuration est unique au monde.

Indépendant LE SAVIEZ VOUS



*Provoc* Comme en 2019, Donald Trump a laissé entendre que les Etats-Unis seraient prêts à s'approprié le Groenland... propriété du Danemark, son allié au sein de l'Otan.

## « Le Groenland n'est pas à vendre », lance son Premier ministre après une nouvelle provocation de Donald Trump

**L**e Groenland n'est « pas à vendre », a déclaré lundi le Premier ministre danois, répondant à une allusion de Donald Trump à la souveraineté de ce territoire autonome du Danemark. Le territoire était déjà dans le viseur du futur président américain lors de son premier mandat.

« Pour la sécurité nationale et la liberté à travers le monde, les Etats-Unis d'Amérique estiment que la propriété et le contrôle du Groenland en font une nécessité absolue », a écrit dimanche le futur président des Etats-Unis. Une déclaration effectuée sur son réseau Truth Social, sans préciser ce qu'il entendait par là.

Elles font écho à celles tenues en 2019. Donald Trump, alors président, avait ouvertement envisagé l'achat par les Etats-Unis de ce territoire de l'Arc-

tique, évoquant une potentielle « grosse transaction immobilière » qui serait « stratégiquement intéressante ».

L'affaire avait provoqué une crise diplomatique avec le Danemark, membre de l'Otan et auprès duquel est rattaché ce territoire glacé grand comme quatre fois la France.

« Le Groenland est à nous » « Le Groenland est à nous », a répondu lundi le Premier ministre du Groenland, Mute Egede, au lendemain du message de Donald Trump. « Nous ne sommes pas à vendre, et nous ne le serons jamais. Nous n'abandonnerons pas notre long combat pour la liberté », a-t-il écrit sur Facebook, ajoutant :

« Mais nous devons rester ouverts à la coopération et au commerce international, et notamment avec nos voisins. » La phrase de Donald Trump dimanche accompagnait l'annonce de son prochain ambassadeur à Copenhague, Ken Howery, ancien ambassadeur américain en Suède, financier et cofondateur de PayPal. L'ancien et prochain président américain a, plus tôt dans le week-end, menacé de reprendre le contrôle du canal du Panama.

Autonome depuis 1979, le Groenland, 56.000 habitants sur un territoire immense de près de 2,2 millions de kilomètres carrés situé à quelque

2.500 km de la puissance tutélaire, a son drapeau, sa langue, sa culture, ses institutions et un Premier ministre.

Ses ressources naturelles (pétrole, gaz, or, diamant, uranium, zinc, plomb) et le réchauffement climatique, qui ouvre de nouvelles voies maritimes, attirent les convoitises des Etats-Unis, de la Chine et de la Russie notamment.

Nuuk, la capitale du Groenland, s'est récemment dotée d'une nouvelle piste d'atterrissage afin de pouvoir faire atterrir de plus gros avions de ligne et développer le tourisme.

A partir de l'été 2025, l'aéroport de Nuuk accueillera deux liaisons par semaine avec New York.

## Un mammouth de 50.000 ans parfaitement conservé retrouvé en Russie

La Russie a présenté lundi les restes remarquablement bien préservés d'un petit mammouth vieux de 50.000 ans, retrouvé cet été dans le Grand Nord, dernière découverte scientifique d'importance en date dans cette région reculée du pays.

Ce mammouth femelle a été baptisé « lana », d'après la rivière dans le bassin duquel elle a été retrouvée, en lakoutie, un territoire peu peuplé de l'Extrême-Orient russe. Sa carcasse a été présentée à la communauté scientifique lundi à l'université fédérale du Nord-Est à Yakoutsk, la capitale régionale, a annoncé l'institution dans un communiqué.

« Nous avons tous été surpris par la préservation exceptionnelle de ce mammouth : il n'y a aucune perte au niveau de la tête, du tronc, des oreilles, de la bouche, sans dommages ni déformations visibles », a expliqué son recteur, Anatoli Nikolaïev, cité dans le communiqué.

lana, qui pourrait être le spécimen de mammouth le mieux préservé au monde selon l'université, pèse 180 kilogrammes pour 120 centimètres de hauteur et moins de deux mètres de longueur.

« Cette découverte unique fournira des informations sur l'ontogenèse des mammouths, leurs caractéristiques adaptatives, les conditions paléocologiques de leur habitat et d'autres aspects », s'est félicité l'université. Des études sont prévues



pour déterminer notamment l'âge exact de lana, qui est estimé à « un an ou un peu plus ». Sa carcasse, vieille de 50.000 ans, a été découverte cet été sur le territoire de la station de recherche de Batagaïka, où ont déjà été retrouvés d'autres restes d'animaux préhistoriques. Avant lana, seul six carcasses de mammouths ont été découvertes dans le monde : cinq en Russie et une au Canada,

selon l'université.

En lakoutie, région isolée grande comme cinq fois la France et bordée par l'océan Arctique, le permafrost agit comme un gigantesque congélateur conservant les animaux préhistoriques, en particulier les mammouths. Ces dernières années, la station Batagaïka a trouvé des restes de cheval et de bison préhistoriques ou encore la momie d'un lemming.

Après le 9/11, la CIA a utilisé la musique d'Eminem comme une méthode d'interrogatoire !



**EN MARS 2002**, la CIA a été autorisée à utiliser de nouvelles techniques d'interrogatoire, dont beaucoup étaient contestables. Probablement la plus connue d'entre ces techniques est le waterboarding ou la torture par l'eau, une technique si efficace que la personne qui a tenu le plus longtemps avant de révéler des informations n'a mis que 2 minutes pour le faire, la plupart ne tiennent pas plus de 14 secondes.

La Central Intelligence Agency utilise aussi de la musique, surtout celle d'Eminem pour tirer des informations des détenus. Apparemment, la musique à un volume très fort rend ceux qui sont interrogés mal à l'aise, frénétiques et déconcerte les prisonniers à faire des aveux et à donner des informations.

Voici quelques-unes des chansons qui auraient été utilisées par la CIA :

« Enter Sandman », Metallica.

« Bodies », Drowning Pool.

« Shoot to Thrill », AC/DC.

« Hell's Bells », AC/DC.

« I Love You », de l'émission de télévision pour enfants « Barney and Friends ».

« Born in the USA », Bruce Springsteen.

« Babylon », David Gray.

L'album « Slim Shady » de Eminem.



# Sur l'île finlandaise d'Olkiluoto, une "tombe nucléaire" scellée pendant 100 000 ans



Un nouveau type de vitrocéramique serait-elle la solution pour le stockage des déchets nucléaires ?

**Sur l'île d'Olkiluoto, en Finlande, un projet unique prévoit d'enfermer des déchets nucléaires dans une "tombe" souterraine. Cette installation, qui sera scellée durant 100 000 ans, vise à protéger les générations futures de nos déchets radioactifs.**

**D**epuis près de cinquante ans, des sites de stockage sont utilisés dans la plupart des pays ayant recours à l'énergie nucléaire pour gérer leurs déchets radioactifs, en particulier ceux à faible ou moyen niveau de radiotoxicité. Cependant, ce stockage reste un défi majeur, car ces substances peuvent menacer la santé humaine pendant des milliers d'années. La recherche de solutions durables pour leur gestion, comme une nouvelle vitrocéramique identifiée en février 2024, reste donc un enjeu crucial pour l'industrie nucléaire.

Le 12 décembre, IFLScience nous a

appris qu'une installation d'un nouveau genre s'apprêtait à ouvrir ses portes sur l'île finlandaise d'Olkiluoto. L'objectif de cette "tombe nucléaire" est d'y enfermer pendant plus de 100 000 ans des déchets radioactifs.

Ce projet, connu sous le nom d'"Onkalo" et lancé en 2016, représente l'une des solutions les plus ambitieuses pour gérer les déchets nucléaires sur le long terme. Cet enfouissement vise à offrir une sécurité sans précédent en matière de stockage des déchets nucléaires. Situé à 430 mètres sous la surface terrestre, ce "tombeau" sera définitivement scellé dans les années 2120.

**Des périodes de toxicité nucléaire difficiles à appréhender par les humains**

Les déchets nucléaires ne sont pas à négliger. Bien que leur volume soit relativement faible, ils représentent 99 % de la radioactivité générée par l'industrie nucléaire, souligne le site d'information scientifique lancé en 2012 et basé au Royaume-Uni. Le site d'Onkalo, qui sera

protégé par des couches géologiques, a pour objectif d'empêcher toute contamination pendant des millénaires.

Un défi scientifique et éthique majeur se pose, car ces matériaux seront nocifs pendant des périodes bien plus longues que l'histoire de notre civilisation. Autrement dit, durant un laps de temps que les êtres humains ne sont pas en mesure d'appréhender.

Les autorités finlandaises ont choisi de construire cette installation à Olkiluoto, une région particulièrement stable géologiquement.

Une fois les déchets enfouis dans des conteneurs en cuivre et en fonte, le site sera scellé. Le processus devrait débuter en 2025 ou en 2026, après plusieurs phases de tests de sécurité. Ces derniers ont déjà commencé avec succès.

**Comment avertir les générations futures du danger ?**

Une question cruciale demeure : comment faire comprendre aux générations futures qu'elles devront à tout prix éviter ce lieu pendant des millénaires ? Com-

ment avertir une société dont nous ne connaissons ni la langue ni les normes culturelles ?

Plusieurs idées ont été proposées pour marquer de manière indélébile le site. L'une d'elles consiste à rendre le paysage volontairement menaçant et inhospitalier, afin que même dans plusieurs millénaires, une forme de "réflexe instinctif" d'évitement se déclenche chez quiconque s'y rendrait.

Cette idée rejoint des propositions récentes, comme la création de structures monumentales ou l'utilisation de messages codés, comme suggéré par National Geographic en septembre 2023.

Cette "tombe nucléaire", bien que technologiquement avancée, soulève une réflexion plus vaste sur la durabilité des choix humains. Ce projet unique pourrait inspirer d'autres nations confrontées à la même problématique, tout en posant la question de la viabilité de l'énergie nucléaire elle-même. Peut-on continuer à produire des déchets "à vie", alors que leur gestion reste un défi de taille pour les générations futures ?

## Décarbonation: l'industrie française va doubler sa consommation d'électricité d'ici à 2050

**POUR DÉCARBONER** l'industrie et respecter les engagements climatiques de la France, les usines françaises consomment en 2050 deux fois plus d'électricité qu'actuellement, soit 207 térawattheures contre 103 TWh en 2023, selon une étude du centre de réflexion La Fabrique de l'industrie parue jeudi.

L'industrie a besoin d'électricité pour remplacer les énergies fossiles émettrices du CO2 qui réchauffe l'atmosphère, telles le gaz ou le fioul, dans tous ses procédés de séchage, chauffage de fluides, ou traitements thermiques.

La décarbonation a aussi un besoin plus

indirect d'électricité, pour fabriquer de l'hydrogène décarboné dans certains secteurs ou pour lancer des opérations de capture du CO2.

Par exemple, l'électrification des fours du secteur verrier n'est pas transposable dans le secteur du ciment, faute de technologie disponible.

Pour se décarboner tout en répondant à leurs besoins thermiques élevés, les cimentiers ont recours de façon croissante aux combustibles alternatifs (biomasse, huiles usées, déchets) et ils prévoient de compenser leurs émissions incompressibles grâce au captage du CO2 qui sera ensuite enfoui ou transformé.

L'électricité devrait ainsi représenter 62 % du mix énergétique de l'industrie française en 2050 contre 37% en 2023 et 14% en 1970, devant la biomasse, le biogaz, les déchets ou l'hydrogène, souligne l'étu-

de. Au final, ce sont près de 207 térawattheures qui devraient être utilisés par le milieu de l'industrie d'ici à 2050, contre 103 TWh en 2023.

**Une transition qui s'annonce ardue**

"Ce n'est pas un chantier acquis car il faut de l'électricité à prix abordable, compétitif, prévisible et accessible", avertit David Lolo, économiste à La Fabrique de l'industrie, auteur du rapport.

EDF a indiqué jeudi dernier être confiant sur la perspective de signer de nouveaux contrats long terme d'approvisionnement avec des industriels d'ici la fin de l'année, en remplacement du système avantageux, dit Arenh, qui s'achève fin 2025.

Mais "ces contrats doivent rencontrer l'adhésion des industriels, et à notre connaissance de l'écosystème français, ce n'est pas encore le cas", souligne M.

Lolo, les industriels les jugeant trop coûteux. Or ces derniers, après la crise énergétique, "ont besoin de stabilité, et de visibilité long terme" après avoir bénéficié pendant 15 ans d'électrons très bon marché. L'économiste avertit aussi contre le risque d'une "électrification à deux vitesses" sur le territoire, privilégiant les trois grands bassins les plus émetteurs de CO2 (Dunkerque, Fos-sur-Mer et Le Havre) et oubliant les sites plus diffus, proches de leurs fournisseurs ou de leurs clients, comme des usines de verre en région viticole, des usines de ciment, ou de sucre.

"Il y a un risque que ces sites soient électrifiés dans un deuxième temps" au vu de l'ampleur des travaux de raccordement au réseau, de déploiement d'infrastructures en câbles et pylônes jusqu'aux usines, souligne-t-il.



www.jeune-independant.net  
 Fondé le 28 mars 1990  
 Quotidien national d'information  
 Maison de la Presse  
 Tahar-Djaout  
 1, rue Bachir-Attar,  
 Place du 1<sup>er</sup>-Mai  
 16016 Alger.  
 Tél. : (021) 67.07.48 / 49  
 (021) 67.15.45  
 (021) 67.31.83  
 (070) 25.19.19  
 Fax : (021) 67.07.46  
 Publicité  
 Régie pub JI  
 Tél. : (021) 66.26.13  
 Fax : (021) 66.06.10  
 pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net  
 Fondé le 28 mars 1990  
**QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION**  
 Maison de la Presse  
 Tahar-Djaout  
 1, rue Bachir-Attar,  
 Place du 1<sup>er</sup>-Mai  
 16016 Alger  
 Tél. :  
 (020) 06.44.02  
 (070) 25.19.19  
 Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe  
 Presse et Communication au  
 capital de 9 764 000 DA  
 \*\*\*\*\*  
**Gérant**  
 ALI MECHERI  
**Directeur**  
**de la publication**  
 BOUDJEDRI TAHAR  
 (KAMEL MANSARI)  
 \*\*\*\*\*  
**IMPRESSION**  
 SIMPRAL  
 \*\*\*\*\*

**PUBLICITÉ**  
 Régie pub JI  
**Tél. : (021) 66.26.13**  
**Fax : (021) 66.06.10**  
 jeuneindependant@yahoo.fr  
**CONTACTEZ AUSSI**  
**ANEP**  
 « POUR VOTRE PUBLICITE  
 S'ADRESSER A :  
 L'Entreprise Nationale de  
 communication, d'Édition et de  
 Publicité » Agence ANEP 01, Avenue  
 Pasteur Alger.  
 Téléphone : (020) 05.20.91  
 (020) 05.10.42  
 Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45  
 (020) 05.13.77  
 E-mail: agence.regie@anep.com.dz  
 programmation.regie@anep.com.dz  
 agence.oran@anep.com.dz  
 agence.annaba@anep.com.dz  
 agence.ouargla@anep.com.dz  
 agence.constantine@anep.com.dz  
 \*\*\*\*\*  
**BUREAUX RÉGIONAUX**  
 • Annaba  
 3, rue Ibn Khaldoun, Annaba  
**Mob. : (0662) 18.41.81**  
**Fax : (038) 80.20.36**

• Tizi Ouzou  
 6, rue Capitaine Si Abdallah  
 15 000  
 Tizi Ouzou  
**Tél. : (026) 22.95.62**  
**Fax : (026) 22.95.62**  
 • Constantine  
 Maison de la persse Ahmed  
 Taâkoucht,  
 Constantine  
**Tél-Fax : (031) 66.32.64**  
 • Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial  
 SABRACHOU, Quartier Sghir  
 Bureau N° 10  
**N° Tél. : 034-12-66-21**  
**Email : ljibejaia@yahoo.fr**  
 • Tipasa B.P. 66-A  
 42 000 Tipasa  
**Tél. : (024) 43.60.26**

© 1990-2024  
 Jeune-Indépendant. Tous droits  
 réservés. Reproduction partielle  
 ou totale, par quelque procédé  
 que ce soit, interdite sans  
 autorisation expresse de la  
 Direction.  
 Les documents remis, envoyés  
 ou électroniquement transmis au  
 journal ne sont pas retournés et  
 ne peuvent faire l'objet d'aucune  
 réclamation, sauf accord écrit  
 préalable.





Nausée, mal de tête intense après un repas trop copieux ? S'agit-il d'une crise de foie ? Existe-t-elle vraiment ? Comment soulager ces symptômes désagréables ? Conseils pratiques.

## Crise de foie : symptômes, douleur, que faire, un mythe ?

**U**n repas trop copieux : riche en sucre (surplus de chocolat), en graisses sans oublier l'alcool peut engendrer une "crise de foie" même si en réalité la crise de foie n'existe pas. C'est une expression typiquement française et inventée. Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ? Que faire ? Comment la soigner et quels aliments manger après ?

### C'est quoi une crise de foie ?

"Les troubles auxquels on attribue communément le terme de 'crise de foie' n'ont rien à voir avec le foie, mais plutôt avec l'estomac" explique le Dr Frédéric Cordet, hépato-gastro-entérologue. En fait, il s'agit généralement de symptômes "consécutifs à un remplissage de l'estomac plus important qu'habituellement, continue-t-il, parce qu'on a mangé plus et surtout, des aliments qui ralentissent la vidange gastrique, comme l'alcool, des produits gras, des plats en sauce, etc". Ces symptômes peuvent aussi être consécutifs à la migraine. Ainsi ils surviendront chez les plus sensibles après avoir abusé de fromages, chocolat noir, vin blanc...

### Douleur à l'estomac : comment calmer les crampes ?

Passagère ou chronique, la douleur à l'estomac est fréquente et peut avoir de nombreuses causes. Reflux, calculs biliaires, stress... Voici les plus fréquentes et les traitements pour soulager ces douleurs (remèdes, médicament, aliment...).

### Quels sont les symptômes d'une crise de foie ?

Classiquement, les symptômes associés à une crise de foie comportent un mal de tête intense, "des nausées voire des vomissements, une pesanteur voire une douleur de la région épigastrique ("creux de l'estomac"), des remontées acides, ou des sensations de malaise liées à une importante distension de l'estomac", énumère le Dr Cordet. Non

dangereux, ces symptômes peuvent toutefois être douloureux et gênants.

### Des douleurs au foie signe de crise ?

Non, la "crise de foie" n'entraîne pas de douleurs au foie puisqu'elle n'a rien à voir avec le foie. Elle peut donner des maux de tête quand elle est liée à une migraine mais non des douleurs hépatiques. "Il y a d'authentiques maladies du foie qui occasionnent des douleurs, une perte d'appétit et d'autres symptômes, par exemple les hépatites mais cela n'a rien à voir avec les "crises de foie" qui sont des phénomènes transitoires et bénins" explique le Dr Carole Sereni dans le livre "Les mots de la migraine" avant d'ajouter que "la vésicule biliaire, distincte du foie, peut donner des crises douloureuses très intenses lorsqu'elle est le siège de calculs qui bloquent les voies biliaires, ce qu'on appelle la colique hépatique".

### Combien de temps dure une crise de foie ?

Après une crise de foie provoquée par un repas trop riche, il est conseillé de se mettre à la diète et de boire de l'eau. En général, les symptômes s'estompent rapidement et au bout de 24 heures, la crise de foie est passée.

"L'évolution est spontanément favorable"

### Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ?

Souvent liée à une consommation excessive de sucre (comme le chocolat !), la crise de foie est plus globalement provoquée par la prise d'un repas trop copieux et trop riche, associée à une consommation excessive d'alcool. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses crises de foie surviennent pendant les fêtes, notamment durant les repas familiaux de Noël. Elle peut aussi survenir chez les personnes migraineuses.

### Comment différencier une crise de foie et une gastro-entérite ?

Attention à ne pas confondre la crise de

foie avec une gastro-entérite. Si elle peut donner à peu près les mêmes symptômes, cette dernière est "une infection virale ou une intoxication alimentaire microbienne qui surviendra un peu à distance d'un repas non forcément abusif, parfois accompagnée de fièvre et de douleurs musculaires et qui va durer de 24 à 48 heures". Mais crise de foie comme gastro-entérite connaissent de manière générale toutes deux une évolution favorable, le plus souvent spontanément.

### Epidémie de gastro : décembre 2022, symptômes, que faire ?

GASTRO-ENTERITE. Mal au ventre, diarrhée, vomissement... Des cas de gastro-entérite sont rapportés dans le sud de la France et en Bretagne en décembre. Symptômes, transmission, traitements : carte et conseils pour faire face à la gastro.

### Comment soigner une crise de foie ?

Inutile de consulter un médecin ou de prendre des médicaments en cas de crise de foie. Il suffit d'un peu de patience. "L'évolution va être spontanément

favorable simplement avec une diète hydrique", préconise le Dr Cordet. Boire de l'eau, des tisanes ou des bouillons semble être le meilleur (et l'unique) remède.

### Remèdes anti crise de foie : curcuma, banane, Chardon-Marie

Vous souffrez d'une crise de foie et ne savez pas comment calmer les douleurs ? Certains aliments et plantes sont particulièrement efficaces dans le cadre d'une détox hépatique. Que faut-il boire et manger ? Quelles précautions prendre ? Réponses avec Laurence Pinelli, naturopathe.

### Que manger après une crise de foie ?

Après une crise de foie, évitez de manger à nouveau des aliments gras et riches. Pensez plutôt à déguster des légumes et des fruits, des protéines et des aliments à base de céréales complètes. Par ailleurs, prenez le temps de manger plus lentement, paisiblement et sans stress. Manger trop rapidement ne laisse pas le temps nécessaire à l'estomac de se rassasier et conduit à trop manger.

## Maladie de Hoffa : symptômes

**LA MALADIE** de Hoffa est une inflammation du tissu adipeux présent dans le genou. Heureusement, la maladie est généralement bénigne, mais occasionne des douleurs et une gêne au quotidien. Quels sont les symptômes ? Comment la diagnostiquer ? Avec une IRM ? Comment la soigner ?

### Définition : c'est quoi la maladie de Hoffa ?

Aussi appelée "lipome arborescent de la synoviale du genou", la maladie de Hoffa (du nom du chirurgien allemand qui l'a découverte en 1904) touche principalement la boule graisseuse située derrière le ligament qui relie la rotule au tibia : celle-ci a pour rôle d'amortir les compressions au niveau

de l'articulation. Mais parfois, cette partie de l'articulation se retrouve enflammée. On parle alors d'inflammation du "paquet adipeux" de Hoffa. C'est une maladie très rare et par ailleurs bénigne, mais potentiellement handicapante.

### Quels sont les symptômes de la maladie de Hoffa ?

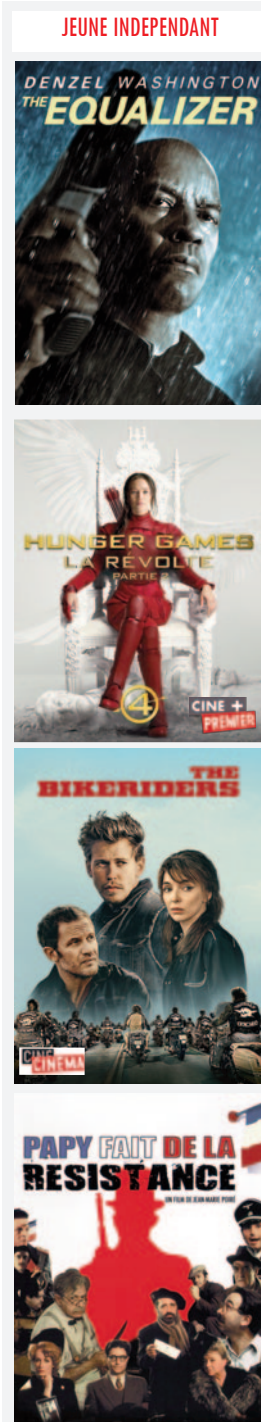
Différents symptômes peuvent apparaître, mais ils ne se manifestent pas tous : Des douleurs dans la partie antérieure du genou augmentées par les mouvements Une augmentation du volume du genou Une gêne occasionnelle lors de la réalisation des mouvements, voire une sensation de blocage lors de la montée ou descente des escaliers Une impression de "crépitement" à l'endroit douloureux Une impression d'instabilité du genou.





## télévision

PROGRAMME DU JOUR	
20h00	Film d'aventures -Etats-Unis 1991 Robin des Bois, prince des voleurs <b>TF1</b>
21h00	Film d'aventures France - 2022 King <b>2</b>
20h00	Magazine d'information 2024 : une année d'exception <b>6</b>
21h00	Rugby : Top 14 Toulouse / Stade Français Paris <b>CANAL+</b>
21h00	Série humoristique France La petite histoire de France <b>W9</b>
21h00	Film d'action Etats-Unis - 2014 Equalizer <b>CINE + FRISSEN</b>
20h00	Film d'aventures Etats-Unis - 1985 Les Goonies <b>6ter</b>
21h00	Film de science-fiction 2015 Hunger Games : la révolte, 2e partie <b>CINE + PREMIER</b>
21h10	Magazine de société Y'a que la vérité qui compte <b>C8</b>
21h10	Drame Etats-Unis - 2023 The Bikeriders <b>CINE + MA</b>
20h00	Comédie France - 1983 Papy fait de la résistance <b>CINE + PREMIER</b>
21h00	Comédie France - 2009 Tellement proches <b>TMC</b>



Série historique Royaume-Uni - 2024  
Saison 2

### Mary & George

Mary Villiers, comtesse de Buckingham, encourage son beau fils George à séduire le roi Jacques Ier et à devenir son amant. En conséquence, la famille de Mary devient l'une des plus influentes que la cour d'Angleterre ait jamais connue.

22h00  
Série historique Royaume-Uni - 2024  
Saison 2

### Mary & George

Mary Villiers, veuve et déshéritée, œuvre pour s'élever elle et sa famille dans la société. Cependant, elle doit d'abord convaincre son fils George, aussi séduisant que peu coopératif, de se montrer à la hauteur et de saisir les opportunités.



HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	06:01	12:31	15:03	17:21	18:51	06:05	12:36	15:09	17:27	18:57	06:18	12:50	15:24	17:42	19:12	06:04	12:41	15:25	17:44	19:08	06:04	12:41	15:25	17:44	19:08	06:30	13:02	15:36	17:54	19:23	06:33	13:05	15:40	17:58	19:27

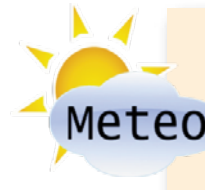
LE JEUNE

N° 8078 — DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 2024

# INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	16°	7°
Oran	18°	6°
Constantine	18°	6°
Ouargla	15°	3°

## GHARDAÏA

# UNE VILLE DE TOURISME PAR EXCELLENCE

*Ghardaïa est une ville aux grandes ressources, l'architecture et les palmeraies chatoyantes en font l'une des régions les mieux préservées du pays, le cadre environnemental dans lequel s'inscrit Ghardaïa est à la fois saharien, montagneux et balnéaire, autant d'éléments qui permettent à tout type de touriste ou voyageur de trouver son bonheur. Cependant, l'authenticité de cette merveilleuse contrée de l'Algérie est à préserver jalousement.*

Cette ville, avec son histoire millénaire, connue mondialement pour son passé glorieux, a vu passer de nombreuses civilisations, avec sa position unique dans la région du sud du pays. De ce point de vue, Ghardaïa semble bien adaptée pour le tourisme de masse, elle est surtout une attraction pour les plus curieux et les plus instruits, avides de connaissances et de découvertes des régions sahariennes lointaines. C'est un croisement entre beauté architecturale et beauté naturelle inédite. De ce fait, après la crise sanitaire due à la pandémie du Covid-19, qui a frappé de plein fouet le secteur du tourisme dans le monde entier, les autorités locales comptent faire redémarrer le tourisme à Ghardaïa, comptant adopter au secteur touristique local une feuille de route pour réaliser de nouveaux projets, de manière à atteindre plus d'un million de touristes à l'horizon 2027. C'est ce qu'a indiqué un responsable de la direction du tourisme de Ghardaïa.

Cette feuille de route convoiterait, dit-on, la réalisation de nombreuses opérations consistant en le réaménagement et la garantie du foncier touristique, la promotion du tourisme local, le développement du tourisme thermal, la relance du plan de la qualité, la mise en œuvre du plan «Destination Ghardaïa», le réaménagement du foncier touristique «la création de nouvelles zones d'expansion touristique (ZET)» et l'amélioration de la performance du dispositif de la formation au sein de



Une authenticité à préserver.

l'activité touristique. Cette feuille de route prévoit également d'encourager la création de nouveaux pôles touristiques dits traditionnels «Hôtels nomades» dont les études doivent répondre aux normes nationales pour le développement de différents types de tourisme saharien, notamment à travers l'ensemble des 10 communes de la wilaya de Ghardaïa.

La nouvelle approche du secteur du tourisme à Ghardaïa a toujours prouvé son efficacité et sa compétitivité avec les wilayas avoisinantes de la région du Sud, d'autant que Ghardaïa enregistre en ces moments une reprise remarquable en matière de touristes nationaux, qui a dépassé toutes les attentes.

Ainsi, des centaines d'Algériens nationaux ont préféré, pour la trêve hivernale de cette année 2024, la wilaya de Ghardaïa pour passer leurs vacances. Rencontre et interrogé, Hadj Omar, un retraité venu de Tipaza, qui

flânait avec sa famille sous le soleil réchauffant de l'antique place du marché de Ghardaïa, nous déclare : «J'ai toujours aimé Ghardaïa, la convivialité de ses habitants et ses bains thermaux». Ajoutant : «Cette année, je suis venu spécialement assister au mariage du fils de mon ami Hadj Mohamed, qui aura lieu dimanche prochain parmi les 380 mariages qui seront célébrés individuellement et collectivement, durant ces vacances scolaires, à travers la ville de Ghardaïa».

En effet, la réussite des deux précédentes saisons du tourisme saharien et balnéaire reflète cette nouvelle dynamique que connaît le secteur à Ghardaïa, mais aussi une nette amélioration de l'attractivité des touristes nationaux. Cette amélioration nécessite en revanche une meilleure préparation en termes de capacités et de structures pour accueillir un plus grand nombre de touristes durant les

prochaines saisons touristiques sahariennes et balnéaires.

Quant aux efforts consentis par l'Etat visant à promouvoir le secteur touristique dans le Sud, ce dernier a toujours exprimé son vœu de développer un tourisme professionnel et fructueux à travers la réhabilitation et la modernisation des hôtels, des maisons d'hôte, ainsi que l'affectation d'assiettes foncières pour la réalisation de nouvelles stations thermales à travers les communes de la wilaya.

Ainsi, Ghardaïa deviendra une meilleure destination de voyage et d'aventures au Sud pour la prochaine décennie, ouvrir grand la porte pour un vrai tourisme saharien et mettre en valeur l'énorme potentiel qu'elle recèle, d'autant que le tourisme saharien est l'un des secteurs à forte valeur ajoutée et revêt une grande importance dans les programmes de développement.

Aissa Hadj Daoud

## CAMPS D'HIVER

Médéa accueille des enfants de Mostaganem et d'El Tarf

DES CAMPS d'hiver sont organisés depuis la semaine dernière sous la houlette du ministère de la Jeunesse et des Sports, à travers ses établissements de jeunes situés à Djouab et à El-Omaria, événement lancé sous le slogan «Jeunesse en mobilité». Accueillant les enfants des wilayas de Mostaganem et d'El Tarf, le coup d'envoi du camp d'hiver d'El-Omaria a été donné par des responsables du secteur de la jeunesse et des sports qui ont souligné l'importance de la manifestation dont «le but est de valoriser les valeurs de citoyenneté et d'appartenance nationale, et à soutenir les compétences des jeunes dans divers domaines tels que le leadership, la pensée critique, l'innovation, la créativité, en plus de la protection de l'environnement». Mais pas seulement, étant donné que l'événement est aussi l'occasion pour sensibiliser les jeunes participants aux enjeux sociétaux et environnementaux, et de contribuer au développement des communautés locales, précise-t-on. Dans ce cadre, l'objectif visé par l'organisation d'un camp d'hiver thématique dans la wilaya de Médéa est de «servir de plateforme permettant aux jeunes d'acquérir de nouvelles compétences et d'élargir leurs horizons intellectuels et pratiques». Le camp d'hiver permet aux participants de prendre part aux activités prévues dans le «but de leur permettre de contribuer à renforcer l'esprit de coopération, de créativité et d'innovation pour la réalisation d'un avenir meilleur pour la jeunesse du pays». Venus des wilayas de Médéa et de M'Sila, El Tarf et Mostaganem, les jeunes participants au camp d'hiver ont assisté à des exposés présentés par le responsable de l'Office local de tourisme de Médéa sur le rôle du guide touristique et ont pris part à une visite guidée à travers la casbah de Médéa, le musée public national des arts et traditions populaires. L'Office local de tourisme de Médéa a également organisé en collaboration avec le musée public national des arts et traditions populaires une exposition à l'intention des jeunes participants sur les principaux sites touristiques et les différents monuments historiques et archéologiques que recèle la wilaya. **Nabil B.**

## SPORT SCOLAIRE

# Un vivier pour les futurs champions

LE SPORT scolaire constitue un véritable vivier de champions susceptibles de porter haut les couleurs de l'Algérie, tout en incarnant des modèles alliant savoir et performance athlétique. C'est ce qu'a indiqué, hier, Mohamed Seghir Saâdaoui, ministre de l'Éducation nationale. Lors du lancement de la manifestation nationale du sport scolaire, à la coupole du stade Mohamed-Boudiaf à Alger, Saâdaoui a affirmé que cette initiative reflète une vision stratégique de l'État visant à investir dans le potentiel des jeunes. Il a ainsi affirmé : «Le sport scolaire ne se limite pas à une simple activité physique. Il participe à la formation de leaders capables de conjuguer science et sport, des valeurs essentielles

pour construire une génération prometteuse». Le premier responsable du secteur de l'éducation nationale a également mis l'accent sur l'objectif principal de cette manifestation qui est celle de détecter et accompagner les jeunes talents qui représenteront l'Algérie dans des compétitions internationales. Ces futurs champions, selon le ministre, «seront des ambassadeurs du pays, fiers de hisser leur drapeau avec enthousiasme et honneur». Sous le slogan «Nos enfants, nos champions... et nos champions dans nos écoles», la compétition nationale incarne une ambition forte, celle de faire de chaque établissement un vivier de champions. Ainsi, chaque élève, quel que soit son niveau ou ses aspirations,

a été invité à participer et donner le meilleur de lui-même. Le ministre a tenu à souligner que cette approche inclusive permet non seulement de découvrir des talents cachés, mais aussi de promouvoir des valeurs, telles que l'effort, la persévérance et l'esprit d'équipe. Dans son discours, le ministre a rappelé que le sport scolaire joue un rôle fondamental dans la formation des élèves. «Nos écoles ne sont pas uniquement des lieux de savoir, mais aussi des espaces où se forge l'esprit de compétition et où se bâtit une culture de l'effort», a-t-il déclaré. M. Saâdaoui a également relevé que les élèves représentent le véritable capital de la nation, investir dans leur éducation, leur santé et leur développement

physique revient à garantir un avenir solide pour l'Algérie. «Le sport n'est pas un luxe, mais une nécessité, il contribue à la formation de citoyens sains, disciplinés et capables de relever les défis de demain», a-t-il souligné.

Enfin, le ministre a exhorté les différentes parties prenantes, à l'instar des enseignants, parents et institutions sportives, à œuvrer de concert pour faire de cette initiative un succès, tout en insistant sur le fait que le sport scolaire ne se limite pas à des compétitions, mais constitue un pilier fondamental dans la construction de la personnalité des jeunes et dans la préparation d'une société saine et dynamique.

Sihem Bounabi